

## ROUMANIE – 2011/2013

### Fouilles archéologiques

Au cours des dernières années, les paléolithiciens roumains ont effectué plusieurs fouilles programmées et préventives en coopération avec des collègues de Belgique, France, USA, Allemagne, Ukraine et Angleterre. Les gisements concernés par ces travaux sont les suivants :

- Buda, com. Blăgești, dép. de Bacău, *Dealul Viilor*, par Roxana Dobrescu, Adrian Doboș, Valentin Dumitrașcu, Alain Tuffreau, Sanda Bălescu, Antoine Kostek, Vincent Bernard, Antoine Debenne, Pascal Durand, Jonathan Loppe, Louis Bruge, Tristan Duda, Marion Richer (Mission archéologique française), Alexandru Giornei, Mihai Florea, Lăcrămioara Elena Istina, Valentin Bucșă ;
- Lespezi, com. Gârleni, dép. de Bacău, *Lutârie*, par par Roxana Dobrescu, Adrian Doboș, Valentin Dumitrașcu, Alain Tuffreau, Sanda Bălescu, Antoine Kostek, Vincent Bernard, Antoine Debenne, Pascal Durand, Jonathan Loppe, Louis Bruge, Tristan Duda, Marion Richer (Mission archéologique française), Alexandru Giornei, Mihai Florea, Lăcrămioara Elena Istina, Valentin Bucșă ;
- Toplița, dép. de Harghita, *Pârâul Baicăului*, par Mircea Anghelinu, Loredana Niță-Bălășescu, Florin Gogâltan, Andrea Demjen, Elena-Cristina Cordoș, Marian Lie, Maya Khadro Lowy (New York University), Jimmy Eeckhout (University of Gent), Danielle Bouillet (Western Washington University) ;
- Porț, com. Marca, dép. de Sălaj, *Sub Pădurea Jidovului (Autostrada Transilvania, sector 3 C, km. 4+800-4+900)*, par Sanda Băcucț-Crișan, Ciprian Astaloș, Elena-Cristina Cordoș ;
- Piatra Neamț, dép. de Neamț, *Poiana Cireșului*, par Marin Cârțumaru, Elena Cristina Nițu, Octavian Rogozea, Gheorghe Dumitroaia, Ovidiu Cîrstina, Daniela Iamandi, Radu Ștefănescu, Corneliu Beldiman, Roxana Dobrescu, Diana Maria Sztancs ;
- Vădastra, com. Vădastra, dép. de Olt, *Măgura Fetelor – Dealul Cișmelei*, par Roxana Dobrescu, Alain Tuffreau, Adina Boroneanț, Meda Toderaș, Alexandru Giornei, Mihai Florea, Aurelia Grosu, Sanda Bălescu, Antoine Kostek, Thomas Huleux (Université de Lille), Aisha Mir, Ian Channel (University of Edinburgh), Sabin Popovici ;
- Sita Buzăului, com. Sita Buzăului, dép. de Covasna, *Cremenea - Malu Dinu Buzea*, par Marian Cosac, George Murătoareanu, Dan Lucian Buzea, Alexandru Radu ;
- **Șinca Nouă**, com. Șinca Nouă, dép. de Brașov, *Șinca Nouă III - Podul Chirbii*, par Marin Cârțumaru, Elena Cristina Nițu, Octavian Rogozea, Radu Ștefănescu, Ovidiu Cîrstina, Daniela Iamandi ;
- Mitoc, com. Mitoc, dép. de Botoșani, *Malu Galben*, par Vasile Chirica, Pierre Noiret (Université de Liège), Philip Nigst (Université de Cambridge), Paul Haesaerts (Institut Royal des Sciences Naturelles de Bruxelles) et leurs collaborateurs de Belgique, Angleterre et Iași (M.-C. Văleanu, Valentin-Codrin Chirica, Justin Coppe, Jérémy Giavon, Florian Germain, Nicolas Lepers, Tomos Evans, Xinyi Liu).

### Découvertes archéologiques et fauniques

La plupart des recherches récentes ont été effectuées dans la continuité de fouilles antérieures, mais de nouvelles et importantes découvertes ou précisions d'ordre chrono-culturelles ont été réalisées. De nouvelles fouilles programmées ont par ailleurs été entreprises en collaboration avec divers spécialistes européens, ce qui a contribué

à de meilleures attributions typo-technologiques et chrono-culturelles des ensembles, y compris en ce qui concerne le caractère interdisciplinaire des nouvelles démarches paléolithiques des spécialistes de Roumanie.

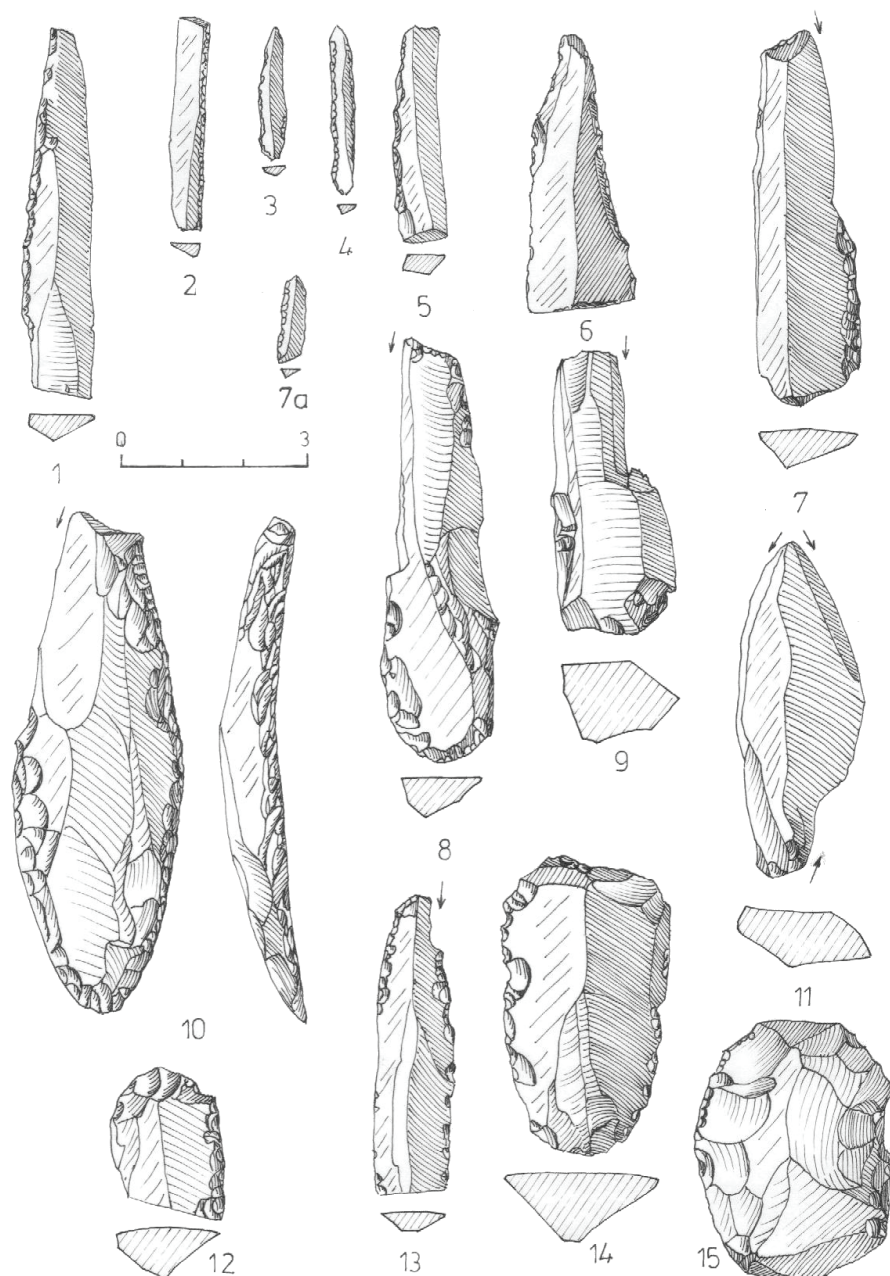
Ainsi, l'objectif des nouvelles fouilles programmées de Buda (Bacău) par l'équipe franco-roumaine a été de reconsidérer la totalité du matériel lithique et osseux issu des fouilles anciennes menées dans les années 1958-1960 par C. S. Nicolăescu-Plopșor, V. Căpitanu, V. Ursache et C. Buzdugan, provenant d'une surface d'environ 510 m<sup>2</sup>. Ces fouilles ont concerné huit sondages. Trois niveaux d'habitat paléolithique y ont été mis en évidence, tous attribués au Gravettien par les découvreurs du site (Nicolăescu-Plopșor *et al.*, 1961 ; Căpitanu *et al.*, 1962 ; Bolomey, 1971 ; Necrasov & Bulai-Știrbu, 1971).

Lors des nouvelles fouilles programmées, de grande ampleur, on a identifié un niveau archéologique (niveau C) renfermant des os de bison (phalange) et de renne (tibia et astragale), en connexion anatomique, et une industrie lithique, en silex, composée de 20 produits laminaires (12 lamelles et 8 lames), 12 éclats, 3 outils, 1 déchet et 51 esquilles. Les lamelles – 8 fragments mésiaux et 3 fragments proximaux – appartiennent du point de vue technologique à la phase de plein débitage. Les lames comprennent 1 pièce entière, 5 fragments proximaux, 1 fragment mésial et 1 fragment distal. Les lames qui ont conservé le plan de frappe permettent d'observer 3 talons lisses et 3 talons

punctiformes. Technologiquement, les supports sont issus de diverses phases de débitage dont la phase initiale (1 sous-crête tabulaire, 1 sous-crête dorsale), la phase de plein débitage (4) et plusieurs réaménagements (2 tablettes, 1 néo-crête partielle). Les éclats comprennent 5 pièces entières, 4 fragments proximaux et 3 éléments distaux. On observe plusieurs types de talons : lisse (2), dièdre (1), cortical (1) et punctiforme (4). Les éclats ont été débités par percussion directe au percuteur dur, en deux phases technologiques : préparation (2) et plein débitage (8). Les outils sont représentés par deux lamelles à dos et une lamelle retouchée (fig. 1). Ce niveau d'occupation a été attribué au Gravettien (Dobrescu *et al.*, 2013a).

À Lespezi, sur la Bistrița (Bacău), les fouilles programmées anciennes effectuées par M. Bitiri et V. Căpitanu (Bitiri & Căpitanu, 1972 ; fig. 2) avaient permis d'identifier pas moins de six niveaux d'occupation gravettiens (Chirica & Borziac, 2009). Les nouvelles recherches, d'extension limitée, ont relevé la présence de plusieurs os de bison dans le lœss de l'unité 5. D'après la profondeur à laquelle ils se situent, ils pourraient se rapporter aux niveaux V ou VI des fouilles anciennes. On a également observé une couche de charbon de bois, qui pourrait appartenir à une structure de combustion ou témoigner d'un incendie naturel (Dobrescu *et al.*, 2013b), de telles interventions des communautés humaines paléolithiques étant attestées sur les terrasses de Bistrița de la zone Ceahlău (Chirica & Chirica, 2013).

Figure 1 – Buda – Dealul Vici. Industrie lithique (d'après Nicolăescu-Plopșor *et al.*, 1961)



Le site de Toplița a été identifié en 2009 par des étudiants de l'Université de Cluj, à partir de nombreuses pièces lithiques, remaniées par les travaux agricoles. Topographiquement, la surface actuelle du site est relativement plate, mais en partie perturbée par les labours et détruite par des constructions modernes. Le matériel archéologique, essentiellement des produits de débitage en opale d'origine locale, se trouve dispersé sur une surface d'au moins 2,5 hectares, suite à l'érosion ou aux travaux agricoles. L'extension du site est impossible à estimer, en raison des constructions modernes, qui couvrent entièrement cette zone. On a aussi relevé plusieurs coupes dans les sondages de 2011 et 2012, totalisant une surface d'environ 12 m<sup>2</sup>.

La séquence stratigraphique documentée comprend une succession de 9 unités géologiques différenciées macroscopiquement suivant la couleur, la texture et l'aspect. Il s'agit surtout de sédiments limono-sableux. La partie supérieure semble avoir des traits comparables aux séquences de la vallée de la Bistrița. Le matériel lithique (environ 3000 pièces, dont environ 600 récoltées *in situ*) se retrouve à la surface, dans la partie supérieure de la séquence (lœss tardiglaciaire), et à l'intérieur de ce sol fossile rougeâtre, jusqu'à une profondeur de 80 cm. On n'a pas identifié de vestiges organiques. Le mobilier, typique pour un atelier d'exploitation des riches ressources régionales d'opale, consiste en de nombreux restes de débitage, nucléus à lames et lamelles, peu de pièces retouchées (grattoirs, burins, éclats et lames retouchées, pièces à encoche, une lamelle à dos en silex exotique) et peut être attribué, stratigraphiquement et typo-technologiquement, à un faciès épigravettien. Il faut signaler la présence d'une lame retouchée en schiste noir d'Audia. À l'instar d'autres matières premières importées, celle-ci indique le transport de matériaux depuis la vallée de la Bistrița. Les recherches en cours clarifieront, nous l'espérons, la chronologie du site et se concentreront aussi sur la détection de sites satellites, sans doute présents dans cette zone (Anghelinu *et al.*, 2013).

À Porț on a localisé trois zones à caractéristiques archéologiques bien définies, spécifiques :

- Zone I, où la couche paléolithique, située dans le sol limoneux jaune, atteignant une épaisseur d'1m, contient des cassons, déchets de taille, éclats, nucléus, qui peut être considérée comme étant un atelier de taille du quartzite, même si on y trouve également quelques pièces isolées en silex, obsidienne, jaspe, ménilite, grès siliceux, dont des outils.
- Zone II, où la couche paléolithique est située sur le même niveau, bien qu'il y ait des déchets de taille associés à certains ateliers ; on y a identifié 20 restes osseux d'animaux, des morceaux d'ocre, des particules de charbon et des pièces en d'autres matières premières que le quartzite ; c'est dans cette zone également qu'on a dégagé un groupement de pierres sans traces, qui pourrait signaler un aménagement particulier de type abri.
- Zone III, couche paléolithique fortement érodée, renfermant des pièces lithiques en position secondaire, probablement transportées par ruissellement depuis les zones I et II, au cours du Pléistocène ou au début de l'Holocène.

L'industrie lithique est composée de supports et de déchets de taille, en quartz local de diverses couleurs et nuances ainsi que des outils comportant des fractures de type burin de Siret ; elle comporte également des nucléus à divers stades d'exploitation, jusqu'à l'exhaustion. Les outils sont représentés par des racloirs (convexes, simples ou doubles),

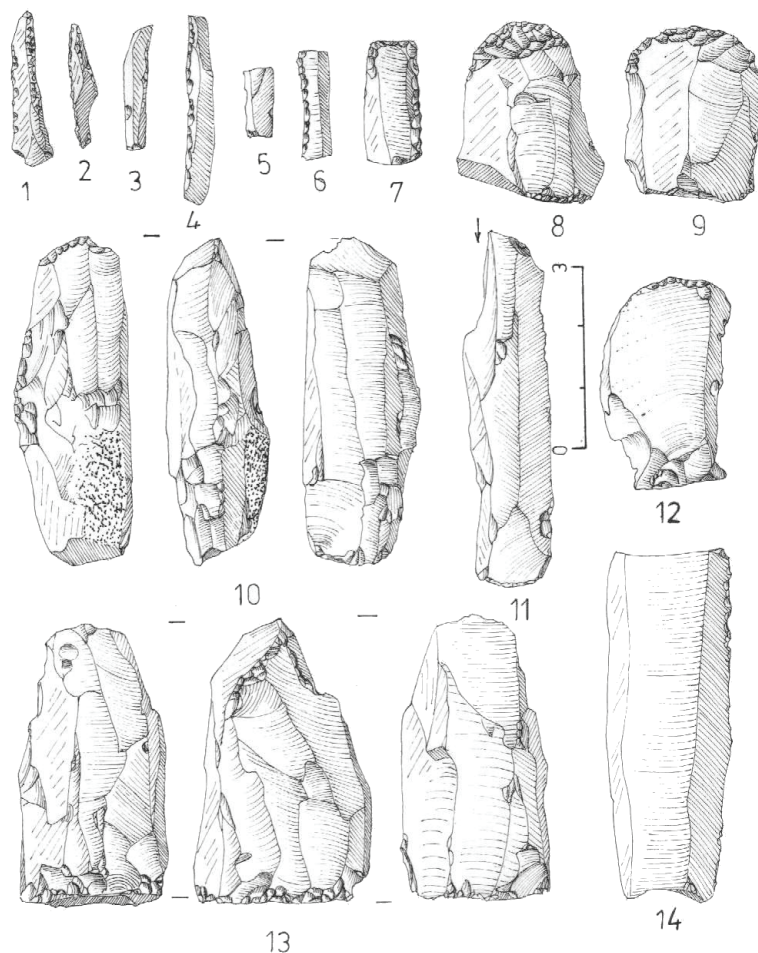


Figure 2 – Lespezi – Lutârie. Industrie lithique (d'après Bitiri & Căpitanu, 1972)

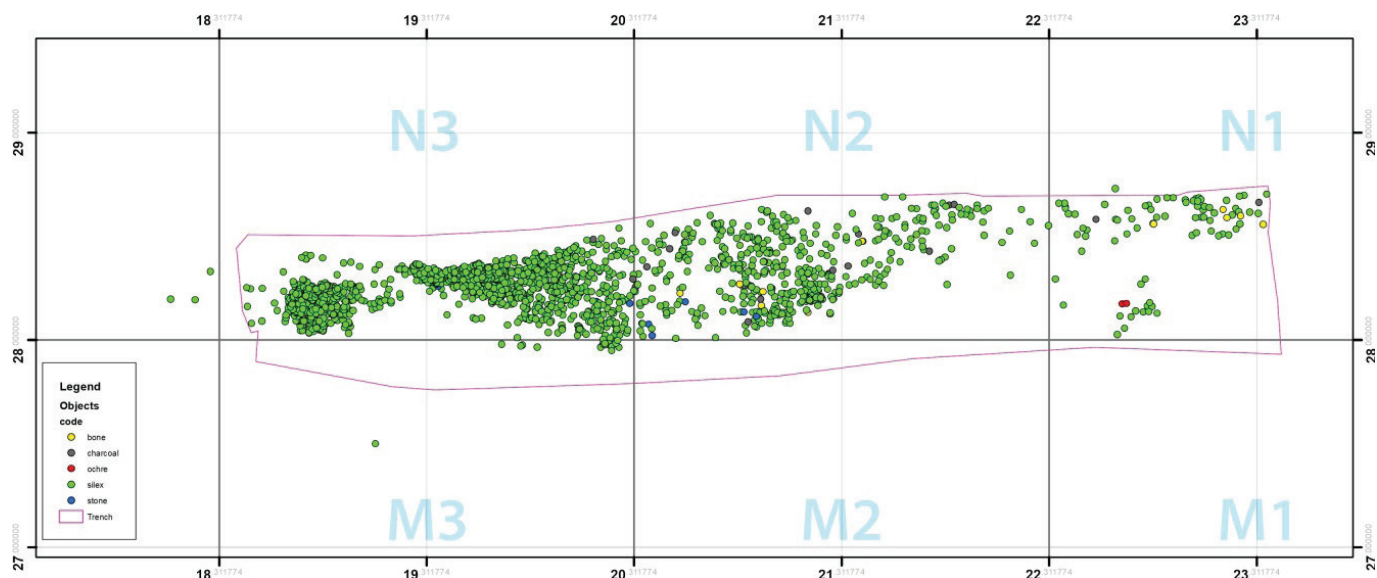


Figure 3 – Mitoc, *Malu Galben*. Projection horizontale du matériel dégagé dans la zone A (juillet 2013) (infographie : Ph. Nigst)

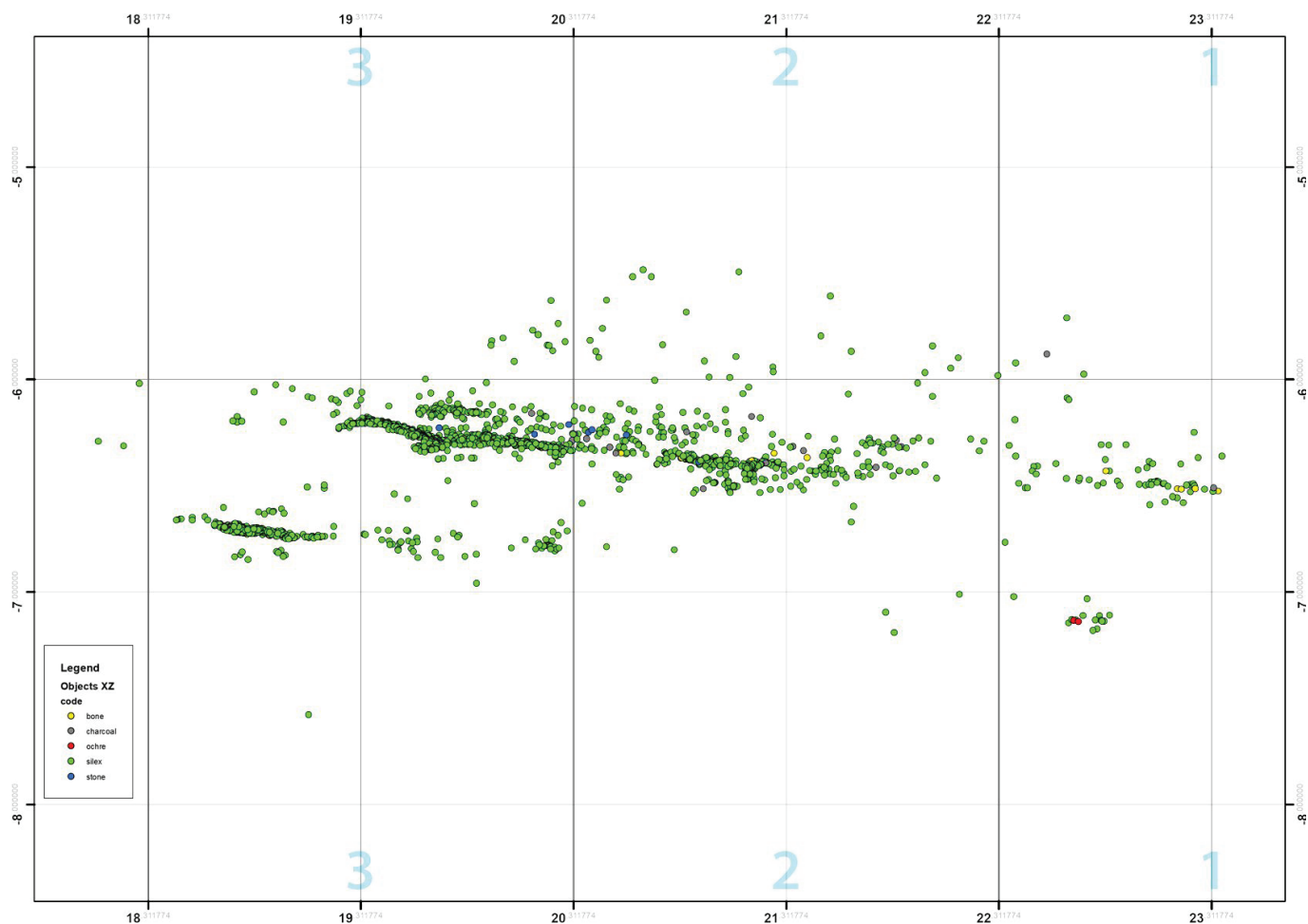


Figure 4 – Mitoc, *Malu Galben*. Projection verticale du matériel dégagé dans la zone A (juillet 2013) (infographie : Ph. Nigst)

lamelles de quartzite, ou grattoir sur bout de lame, toujours en quartzite. On a aussi découvert des pièces taillées dans d'autres matières premières telles que jaspe, silex, obsidienne, ménilite, grès siliceux, etc., notamment des grattoirs, outils carénés, burins (dont un dièdre), lames retouchées, outils massifs, aurignaciens ou de type appointé, mais aussi une pointe de type microgravette en grès siliceux, ainsi que des lames, lamelles et éclats non retouchés. La faune, quant à elle, est représentée par plusieurs dents d'herbivores. Tout l'habitat semble se rapporter au Paléolithique supérieur ancien, mais on n'exclut pas non plus une occupation gravettienne ou épigravettienne (Băcucț Crișan *et al.*, 2013).

Des découvertes importantes ont également été réalisées à Piatra Neamț-Poiana Ciresului, de même que de nouvelles précisions ont été obtenues sur l'attribution chrono-culturelle et stratigraphique des niveaux. Ainsi, le niveau déterminé lors des recherches antérieures comme épigravettien II, a été renommé niveau gravettien I. Le matériel lithique comprend des pièces qui se rattachent à toutes les étapes de la chaîne opératoire : nucléus, éclats d'épannelage, éclats bruts, lames, lamelles, microlamelles et outils (burins, grattoirs, lames retouchées, etc.). La faune est dominée par le renne et dans une moindre mesure par le cheval et un bovidé. Parmi les pièces en matières dures animales se trouve un objet d'art mobilier incisé de quatre lignes parallèles ainsi qu'une sagaie en bois de renne (Cârciumaru *et al.*, 2012a).

De nouvelles fouilles programmées ont été entreprises à Vădăstra-Olt (Dobrescu *et al.*, 2012). Les fouilles anciennes, rigoureuses, avaient permis de récolter un matériel paléolithique provenant de la partie supérieure du lœss, mais se trouvant en position secondaire. Le contexte stratigraphique et les données paléo-environnementales de ces pièces (qui se différencient des objets néolithiques par une patine blanchâtre à beige), avaient été présentés par Arl. Leroi-Gourhan *et al.* (1967), et le mobilier lithique paléolithique décrit par J. Hahn avait été attribué à un Aurignacien typique. Selon des critères typologiques, A. Păunescu (2000) a différencié deux séries lithiques, dont une moustérienne et une aurignacienne. Les recherches effectuées en 2011 ont eu comme objectif l'identification du niveau paléolithique et la datation de celui-ci par la méthode IRSL.

À Sita Buzăului, le matériel archéologique est représenté par plus de 600 pièces lithiques, outils et déchets, ainsi que par des galets. L'industrie est caractérisée par un microlithisme accentué, qui semble indiquer l'existence d'une étape tardive du Paléolithique supérieur. Le matériel lithique se concentre dans un sol polygonal, dont l'existence est également documentée dans les recherches antérieures (Cosac *et al.*, 2012).

À Șinca Nouă, les fouilles effectuées par M. Cârciumaru ont permis de constater que les matériaux archéologiques sont représentés systématiquement par des pièces lithiques non corrélées à de la céramique ou d'autres artefacts post-paléolithiques ; il n'est pas possible de préciser leur attribution culturelle ou chronologique (Cârciumaru *et al.*, 2012b).

Enfin, la reprise des fouilles à Mitoc-Malu Galben, sur le Prut, a permis le prélèvement d'échantillons en vue d'entreprendre de

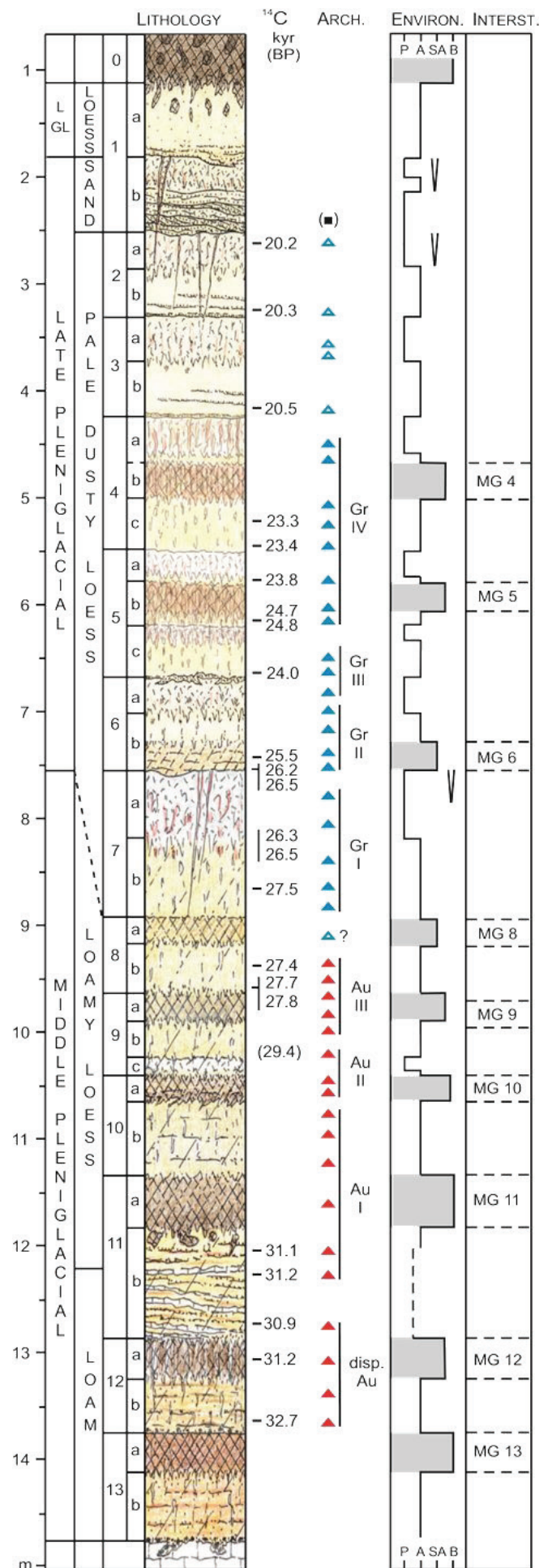


Figure 5 – Mitoc, Malu Galben.  
Lithologie, P. Haesaerts, 2013

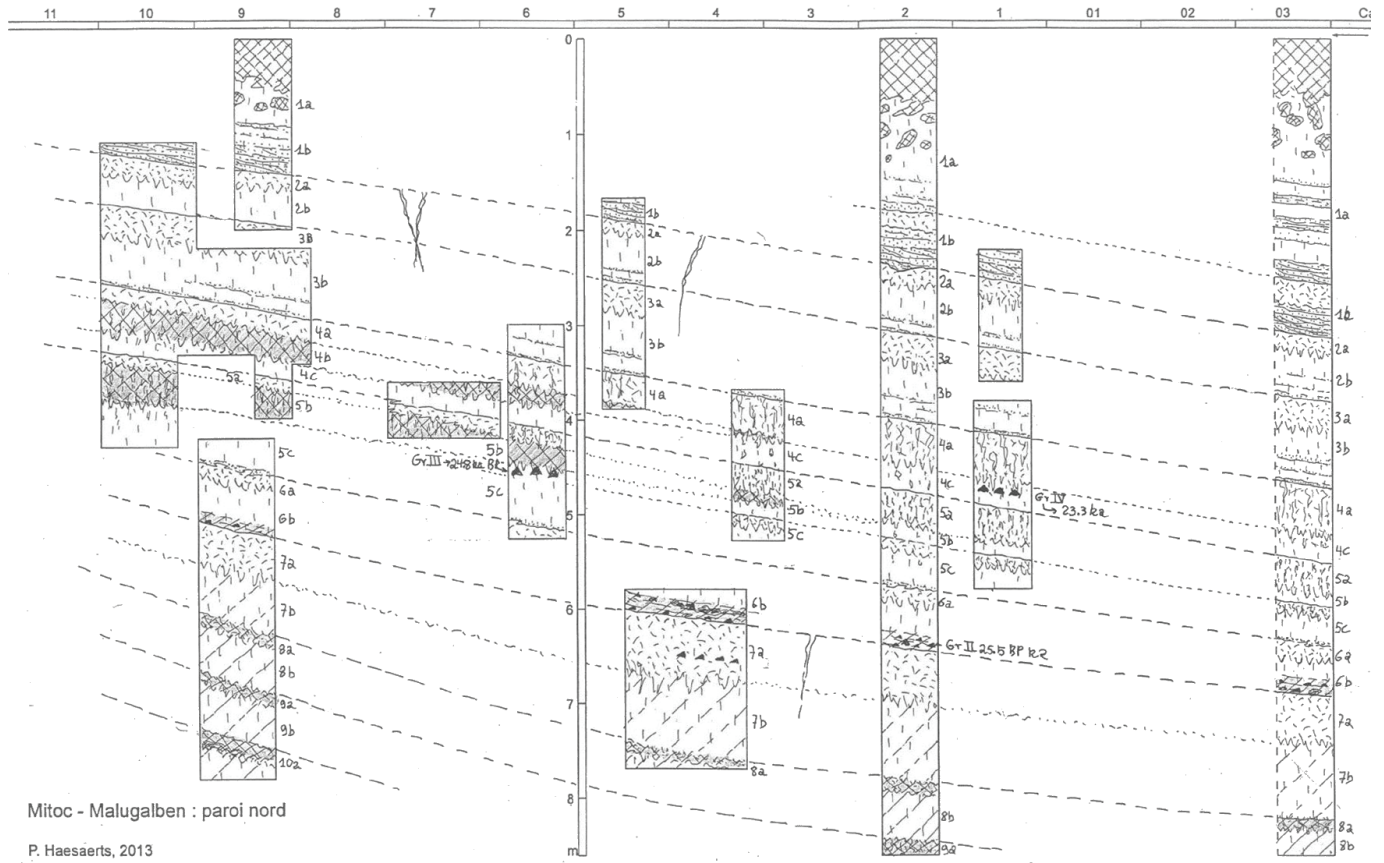


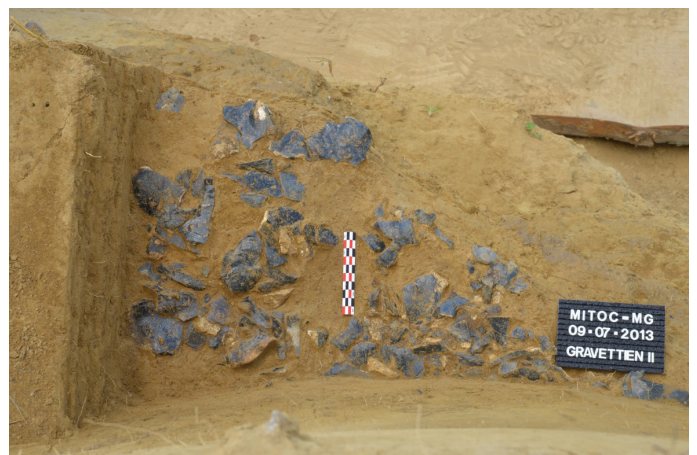
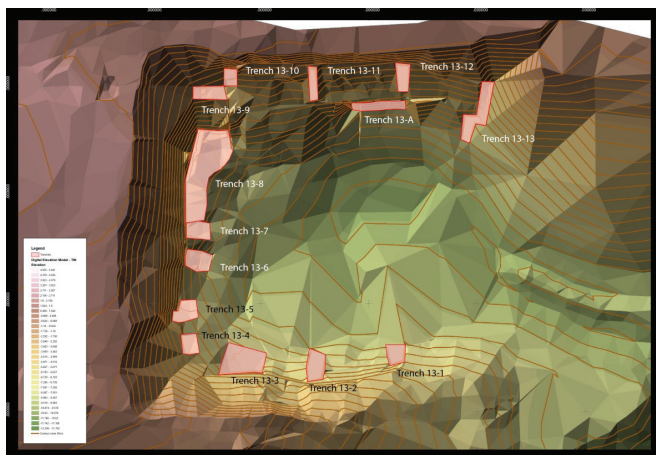
Figure 6 – Mitoc, *Malu Galben*. Pédogenèse, P. Haesaerts, 2013)

Figure 7 (en bas à gauche) – Mitoc, *Malu Galben*. Emplacement et numérotation des sondages et de la zone fouillée (« Trench 13-A ») dans la topographie locale du site ; écart entre les courbes de niveaux : 50 cm (infographie : Ph. Nigst)

Figure 8 (en bas, à droite) – Mitoc, *Malu Galben*. L'ensemble « Gravettien II » : concentration de produits de débitage dans le carré N3 (photo : P. Noiret)

nouvelles recherches interdisciplinaires. Rappelons que le gisement fut découvert par N. N. Moroşan, lors de ses recherches dans la région située entre le Prut et le Dniestr (Moroşan, 1938) et que des sondages ont été pratiqués par C. S. Nicolăescu-Plopşor et N. Zaharia en 1956 et 1957. V. Chirica y a mené des fouilles systématiques à partir de 1978. Les fouilles se sont poursuivies ensuite, avec de petites interruptions, jusqu'à aujourd'hui, en collaboration avec K. Honea (Université DeKalb, Illinois, USA) et avec des équipes de Liège (M. Otte et P. Noiret) et de Bruxelles (P. Haesaerts). Ces recherches pluridisciplinaires ont été finalisées en 2007 par l'édition d'un important ouvrage (Otte *et al.*, 2007). Le gisement est entré dans la littérature archéologique par beaucoup d'autres études et par une monographie de P. Noiret (2009).

Dans le cadre des nouvelles recherches, plusieurs sondages ont été réalisés en vue de retrouver, en différents endroits du site, les principaux horizons pédologiques rythmant la séquence stratigraphique (fig. 3-8). Les horizons repères correspondent aux paléosols coiffant chaque unité sédimentologique reconnue par P. Haesaerts (2007). La réalisation de ces sondages a été l'occasion de vérifier l'interprétation de certaines parties de la



séquence chrono-stratigraphique du gisement. La fouille a permis de retrouver des vestiges lithiques des ensembles « Gravettien II » (fig. 8) et « Gravettien I ». Très peu de pièces retouchées ont été mises au jour : un grattoir sur lame, dont la partie distale apparaissait dans la coupe avant la fouille, ainsi qu'une pièce à dos, des déchets de taille, quelques nucléus et des pièces techniques liées à l'entretien des nucléus (Chirica *et al.*, sous presse 2014).

Paul Haesaerts a fait une nouvelle lecture des unités stratigraphiques 4 et 5 de la paroi nord du site, afin de contrôler les variations latérales de faciès des horizons pédologiques (fig. 6). Ces nouvelles observations ont notamment conduit à reconnaître la présence d'un horizon humifère brun-ocre fortement bioturbé au sein de l'unité 5, dans l'angle gauche de la paroi nord. Rapporté ici à la sous-unité 5b, celui-ci n'avait pas été identifié précédemment, dans la mesure où il est latéralement fortement affecté par le gley de toundra sus-jacent (sous-unité 5a), une situation comparable à celle enregistrée pour l'horizon humifère 4b de l'unité 4. La géométrie des horizons de l'unité 5 enregistrée en 2013 dans la partie supérieure de la paroi nord, conduit donc à reconnaître un nouvel épisode de pédogenèse de type interstadaire rapporté ici à l'Interstade Malu Galben 5. Selon ce schéma, cet épisode interstadaire serait compris entre 24,8 ka BP et 23,3 ka BP sur la base des âges <sup>14</sup>C obtenus à Groningen sur des charbons de bois récoltés en 1997 dans la paroi nord, respectivement dans le lèss directement sous-jacent à l'horizon 5b (carré 6) et dans le lèss de la sous-unité 4c. Cette nouvelle disposition des dates <sup>14</sup>C au sein de la séquence supérieure de Mitoc fournit par ailleurs une chronologie cohérente des épisodes interstadiers MG-5 (sous-unité 5b) et MG-4 (sous-unité 4b) lesquels seraient dès lors à rapporter respectivement aux épisodes GIS 4 et GIS 3 de la séquence définie à partir des carottes de glace du Groenland.

## Recherches et publications

Au cours de la période concernée, on a repris plusieurs thèmes de recherches et publié diverses études présentant les nouvelles données. Ainsi, R. Dobrescu et ses collaborateurs ont publié une bonne étude concernant le gisement multistratifié de Boinești (dép. de Satu Mare) (Tuffreau *et al.*, 2013). On a effectué plusieurs sondages (B1-B5) et constaté, dans le sondage B1, l'existence de trois niveaux archéologiques (C, C1, D), en précisant que dans le niveau C on a découvert des pièces aurignaciennes, le niveau C1 a été attribué à l'Aurignacien, et le niveau D appartient au Paléolithique moyen. On précise que le matériel lithique inclus dans ce niveau D est de facture Paléolithique moyen, avec un débitage d'éclats taillés à partir de nucléus globuleux ou à une ou deux surfaces de débitage ; parmi les outils se trouvent des racloirs, denticulés et des encoches ; la datation IRSL est de  $35 \pm 5$  ka (sédiment du niveau D), spécifique au Paléolithique moyen tardif. Le matériel des niveaux C1 et C est plus diversifié que celui du niveau D : une composante laminaire, avec des nucléus ou lames à crête, nucléus à un plan de frappe, des éclats, des grattoirs carénés. Aucune pièce n'est attribuable au Gravettien, bien que M. Bitiri (1972, p. 69-72) ait identifié un niveau (III) d'occupation appartenant à cette culture, avec des pièces caractéristiques, y compris des lamelles à dos (Chirica & Borziac, 2009, p. 279-280).

Mircea Anghelinu a entrepris une nouvelle étude sur le Paléolithique supérieur de la zone de Ceahlău, sur les terrasses de la vallée de la Bistrița, y compris à Poiana Cireșului de Pietra Neamț (Anghelinu *et al.*, 2012). On a pris en considération les nouvelles fouilles à Poiana Cireșului, Ceahlău-Dârtu, Bistricioara-Lutârie I, II, III et *La Mal*. Sur la base des dates absolues, anciennes et celles des dernières années, associées avec la stratigraphie des dépôts et les techno-complexes lithiques, de nouvelles interprétations sont proposées concernant les occupations du Paléolithique supérieur et de l'Épipaléolithique (Swidérien de *Poiana La Scaune*, *Bardos* et *Bicaș-Chei* (fig. 9-15, tabl. 1).

Ainsi, le site de Bistricioara-Lutârie-*La Mal*, situé sur la basse terrasse (5-7 m) de Bistrița et fréquemment inondé par les eaux du lac Izvorul Muntelui, a été identifié en 2007. La zone de densité maximale des vestiges a été étudiée en 2007 (2 m<sup>2</sup>), 2008 (8 m<sup>2</sup>) et 2011 (3 m<sup>2</sup>). Le gisement comprend deux concentrations stratigraphiques importantes,

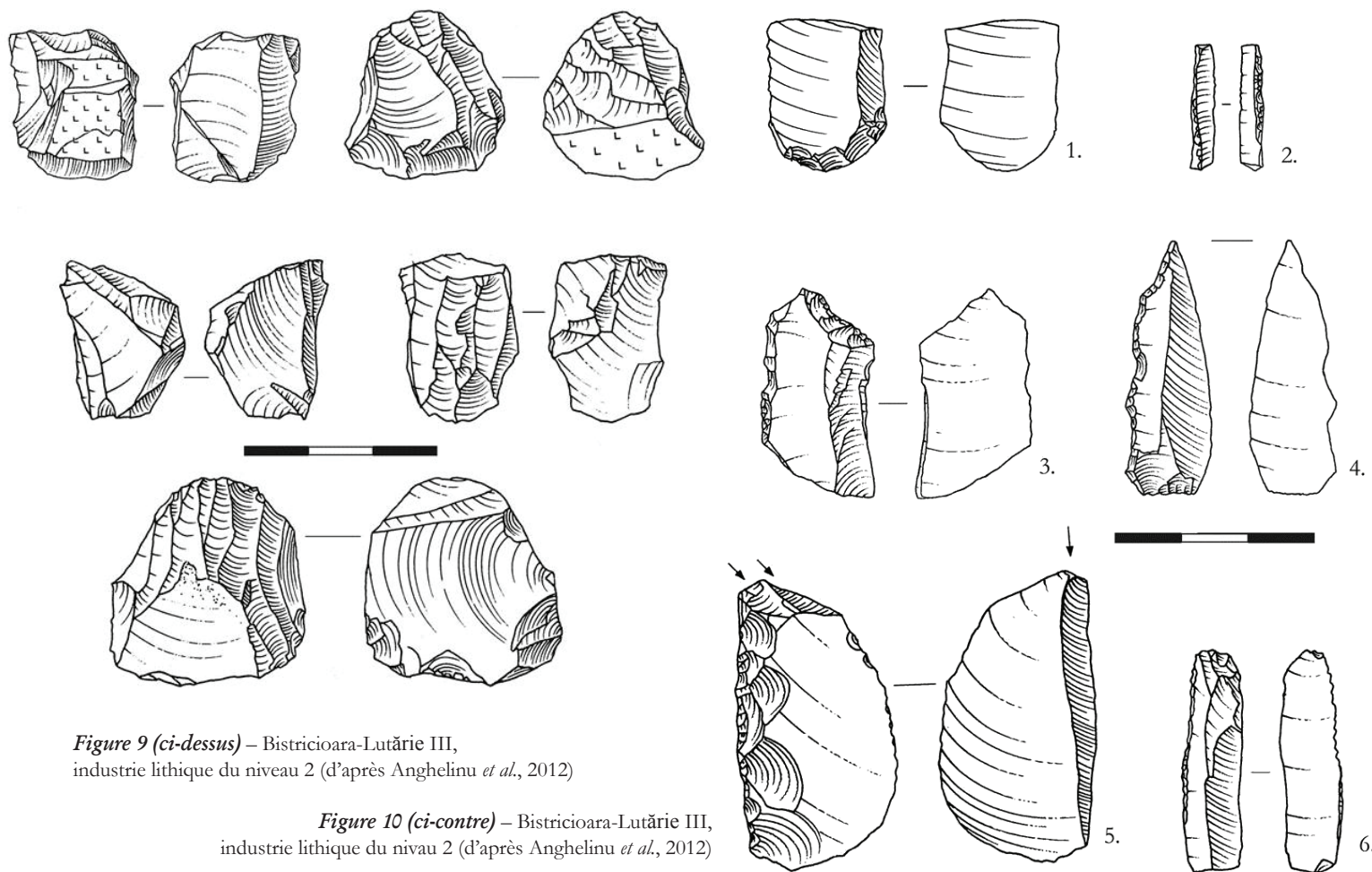


Figure 9 (ci-dessus) – Bistricioara-Lutărie III, industrie lithique du niveau 2 (d'après Anghelinu *et al.*, 2012)

Figure 10 (ci-contre) – Bistricioara-Lutărie III, industrie lithique du niveau 2 (d'après Anghelinu *et al.*, 2012)

les deux étant attribuées à l'Épigravettien, dans la partie supérieure d'un dépôt de silts de 3,5 m d'épaisseur. La première concentration, située immédiatement sous les accumulations récentes d'alluvions du lac, consiste en au moins 6 sols d'occupation épigravettiens superposés (un foyer dans la zone médiane a produit un âge de  $13,768 \pm 79$  BP, Erl-11856), dont on a obtenu une série lithique d'approximativement 7000 pièces (plus de moitié des pièces proviennent de ramassages de surface), des traces de combustion et des fragments d'os mal conservés. Le niveau inférieur, également épigravettien, riche en charbons disséminés apparemment dans le milieu aquatique (inondations?) a produit une série pauvre (environ 50 pièces) et un âge de  $14,581 \pm 87$  BP (Erl-11857). Le site conserve la plus jeune présence datée de l'Épigravettien de la vallée de Bistrița et peut être corrélé, de manière présomptive, à l'étape finale épi/tardigravettienne identifiée par les recherches effectuées jusqu'à présent dans tous les sites de la vallée de la Bistrița, dans le loess tardiglaciaire sous le sol actuel.

En conclusion, les recherches récentes de la vallée de Bistrița montrent : 1. Une pénétration beaucoup plus ancienne qu'on le supposait des communautés gravettiennes en ce milieu de montagne (27 ka à PNPC, possiblement 26 ka ou 28 ka à Bistricioara). 2. Les éléments typiques de l'Aurignacien manquent dans toutes les séries anciennes étudiées, bien que la première phase d'occupation de la zone soit encore indéfiniment présentée (nous opterions pour un Gravettien plus ancien). 3. Une constante présence gravettienne et épigravettienne est ultérieurement constatée, jusqu'à environ 14 ka BP, tel que l'indiquent aussi bien les nouvelles dates que les anciennes, présence probablement conditionnée par des cycles climatiques encore mal définis. Le fait est que le dernier maximum glaciaire ne semble apporter, ni une dépopulation de la région, ni des modifications majeures dans le répertoire technologique ; les sources de matières premières exploitées restent toujours les mêmes, des premières manifestations du Gravettien jusqu'aux derniers habitats épigravettiens. La filiation entre les deux techno-complexes est évidente, malgré les hiatus d'occupation dans cette région.

Des recherches et fouilles archéologiques ont également été effectuées sur plusieurs sites du Banat:



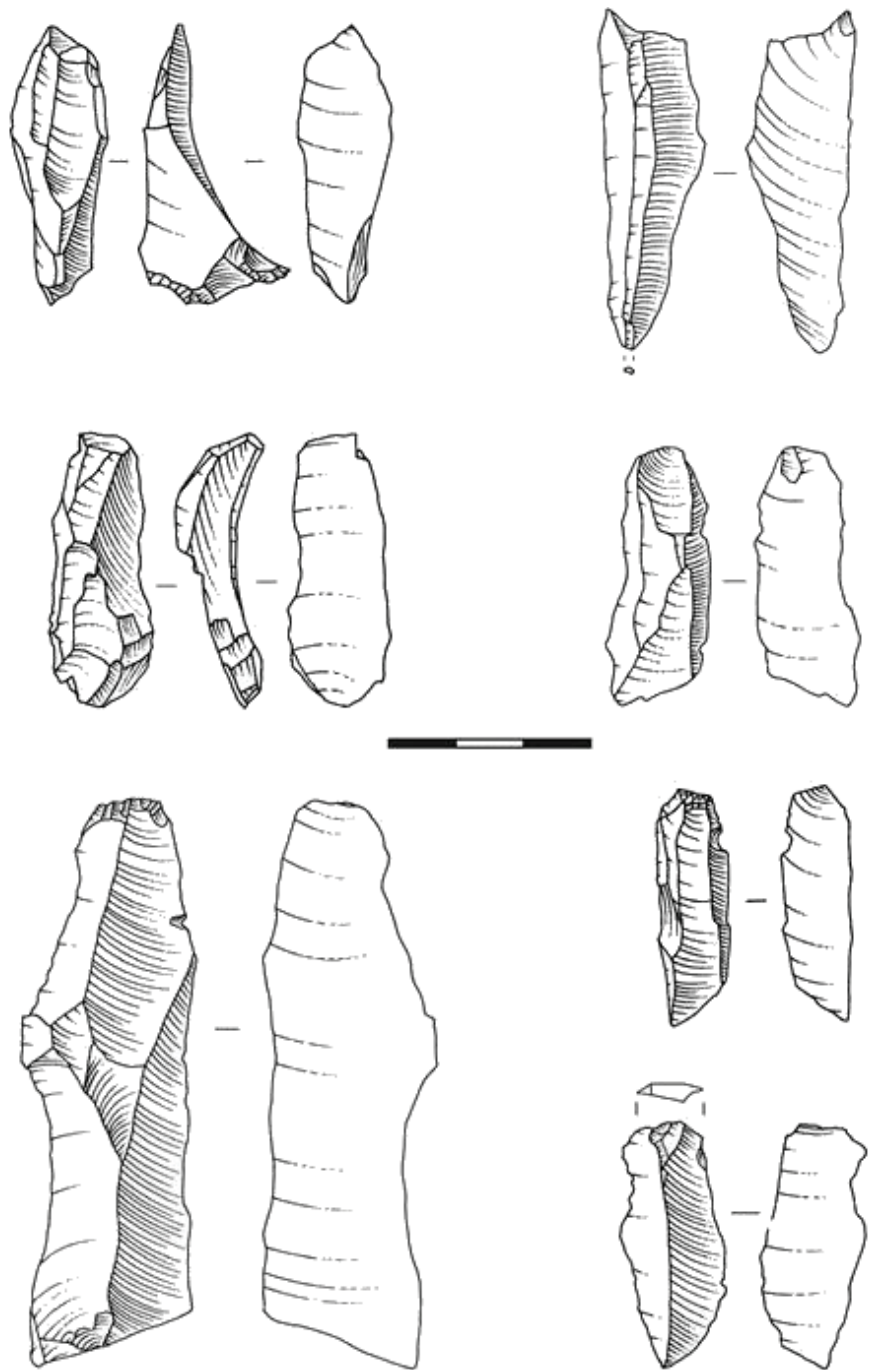
## Coșava

Entre 2009 et 2011, on a ouvert cinq sondages archéologiques et plusieurs tranchées géologiques dans le site de Coșava, pour une surface totale d'environ 18 m<sup>2</sup>. La stratigraphie géologique identifiée correspond à la description initiale, tout comme la succession archéologique, formée de trois niveaux (deux aurignaciens, et un troisième à matériel mélangé, aurignacien et épigravettien/épipaléolithique). Les datations OSL estiment la durée de l'accumulation de toute la séquence entre  $61 \pm 7$  ka et  $56 \pm 6$  ka (échantillons sous le niveau inférieur aurignacien) et  $4,49 \pm 0,52$  ka, donc Holocène, dans la partie supérieure de la séquence ; elles sont trop imprécises pour permettre d'approcher la chronologie réelle d'occupation des niveaux archéologiques. La série lithique récemment récupérée (409 pièces) est petite et a été analysée avec l'ancienne (environ 1500 pièces). Les observations confirment l'attribution culturelle initiale (Aurignacien de type Krems-Dufour), à éléments suggérant fortement une phase archaïque du techno-complexe (Sitlivy *et al.*, 2012a).

## Românești-Dumbrăvița I

Entre 2009 et 2011, on a étudié systématiquement une surface de 7 m<sup>2</sup>, située à proximité des fouilles de Fl. Mogoșanu (Sitlivy *et al.*, 2012b). Si la séquence géologique a été confirmée (avec les nuances de rigueur), la stratigraphie archéologique a subi des modifications importantes, dans le sens où on n'a pas pu identifier les quatre niveaux aurignaciens proposés par Mogoșanu, principalement en raison de la répartition horizontale du matériel, ni le Moustérien quartzitique. La principale concentration aurignacienne apparaît dans l'unité stratigraphique 3 (GH3), avec des éléments dispersés dans l'unité sous-jacente (GH4, quelques pièces) et dans l'unité supérieure (GH2) où, pourtant, apparaît de manière prépondérante du matériel épigravettien. Le matériel se présente disséminé de manière continue et il semble que la distinction établie par niveaux ait été artificielle, bien qu'on ne puisse exclure, évidemment, la possibilité de l'existence de plusieurs occupations, mélangées après leur dépôt. Pourtant, les remontages montrent la relative homogénéité verticale de l'ensemble et n'indiquent pas de modifications consistantes sur l'horizontale (déplacements, etc.). Par conséquent, l'ensemble lithique issu de GH3 (7505 pièces, par rapport à environ 20 de GH4) peut être considéré comme représentatif pour l'Aurignacien de ce site. Comparé à la collection ancienne (environ 5000 pièces issues des niveaux II, III, IV et V de Mogoșanu, qui correspondent, dans les grandes lignes, à la collection attribuée par nous GH3), l'ensemble a une structure similaire, bien qu'à cause du tamisage des sédiments, celui provenant des nouvelles fouilles est beaucoup plus riche en produits de débitage et pièces microlithiques.

La collection montre clairement des éléments typiques de l'Aurignacien archaïque/Protoaurignacien méditerranéen (lamelles Dufour et pointes de Krems sur lamelles



**Figure 11** – Bistricioara-Lutărie III, industrie lithique du niveau 2 (d'après Anghelinu *et al.*, 2012)

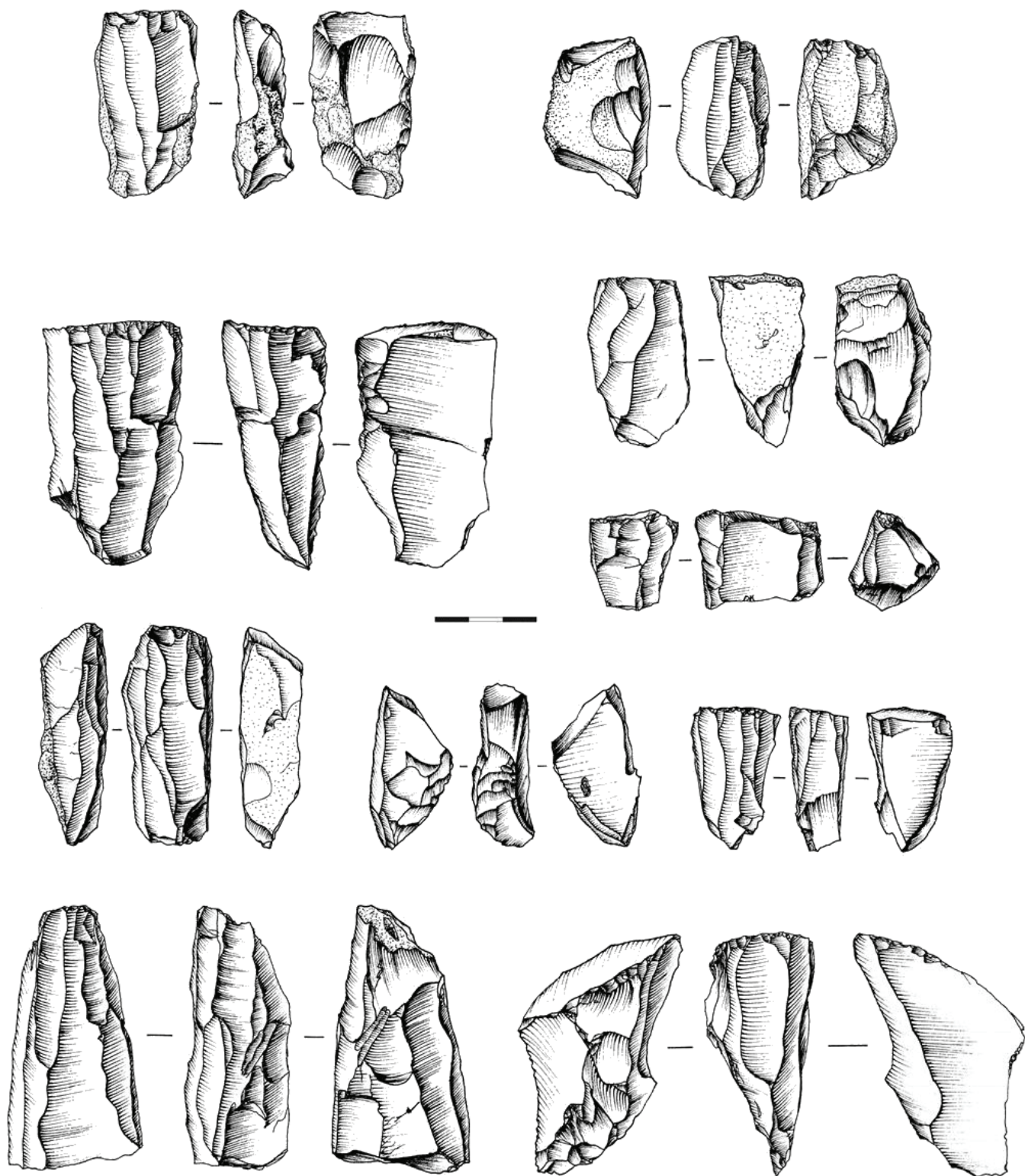
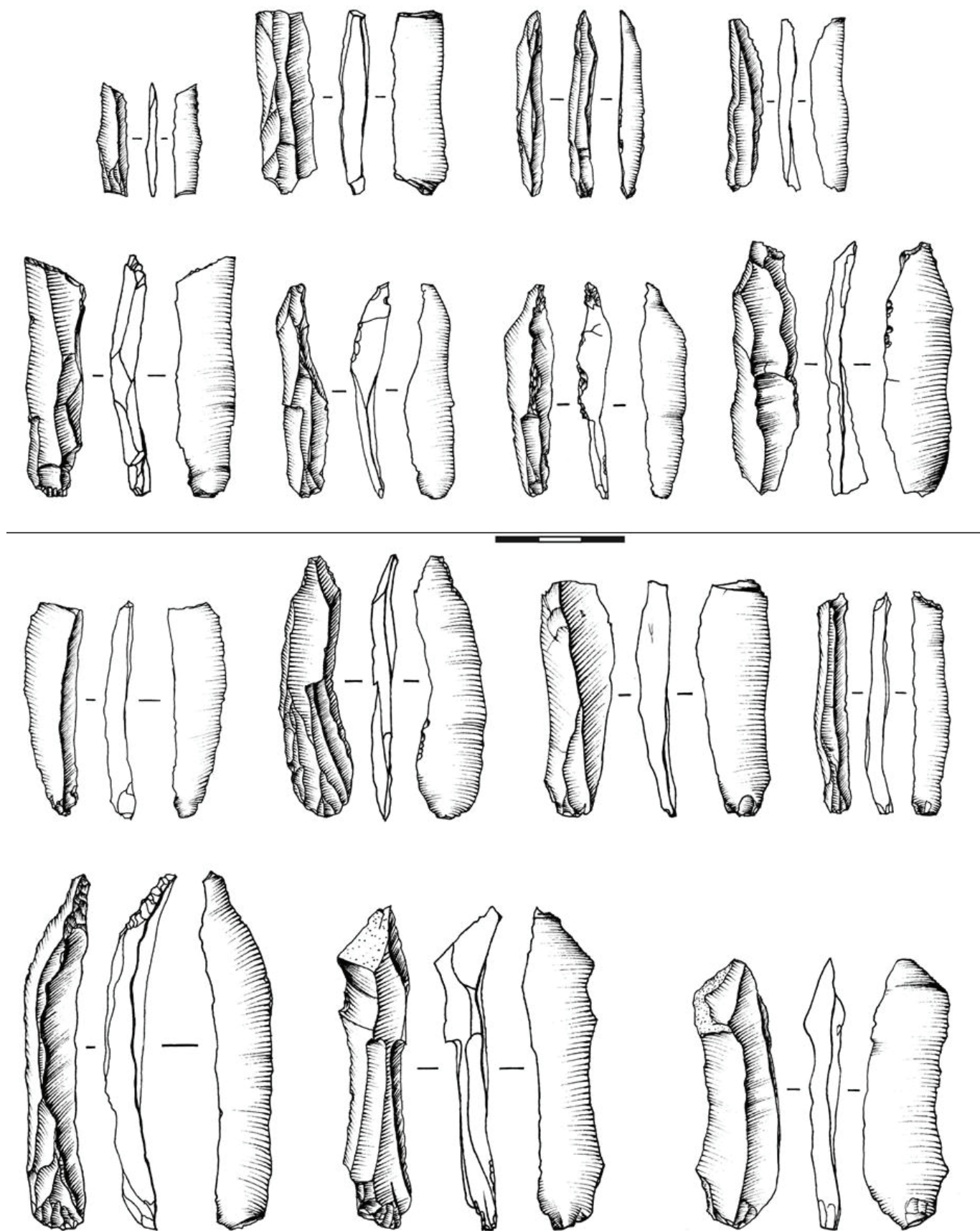


Figure 12 – Bistricioara-Lutărie, La Mal, industrie lithique du niveau 1 (d'après Anghelinu et al., 2012)



*Figure 13* – Bistricioara-Lutărie, La Mal, industrie lithique du niveau 1 (d'après Anghelino *et al.*, 2012)

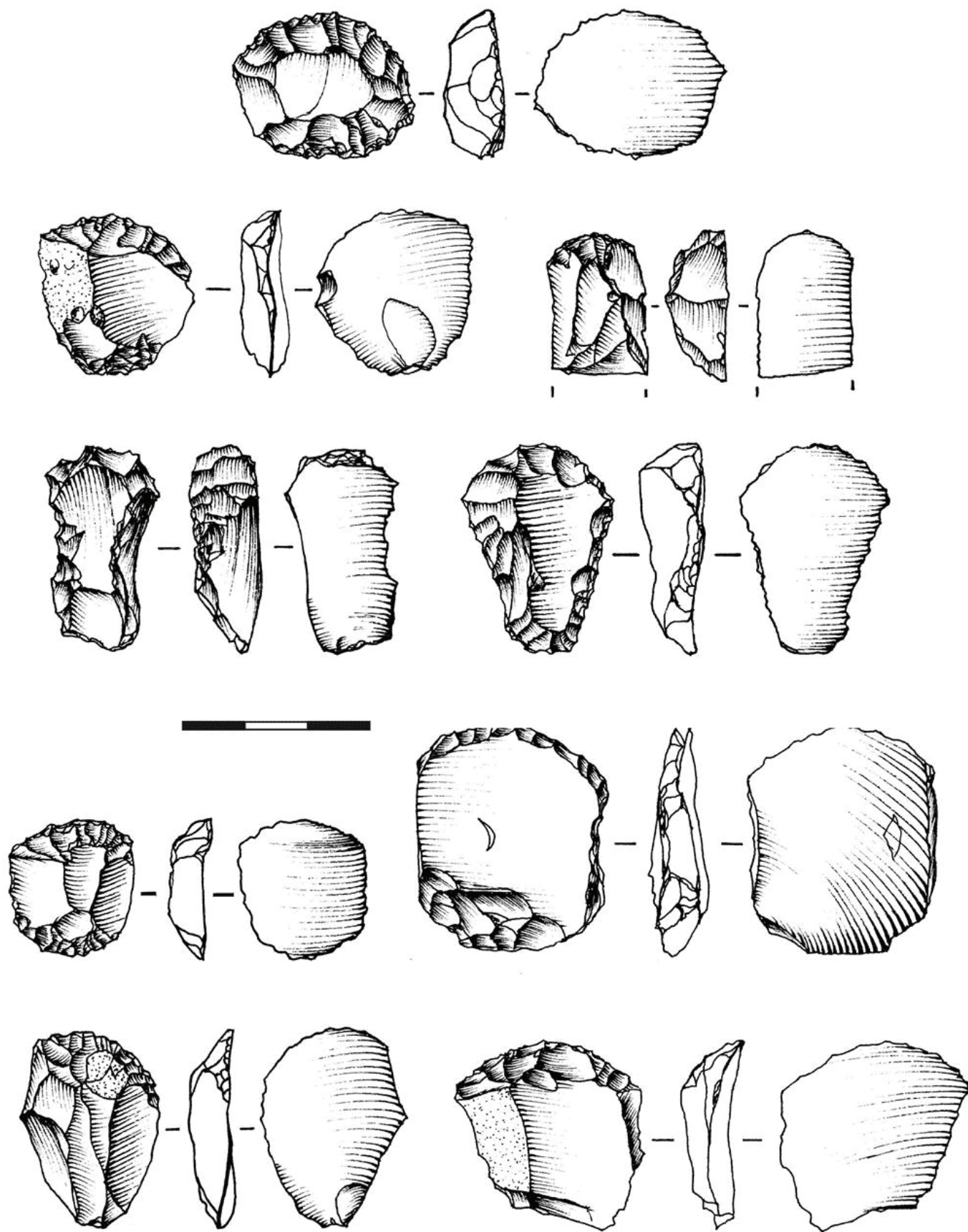


Figure 14 – Bistricioara-Lutărie, La Mal, industrie lithique du niveau 1 (d'après Anghelinu *et al.*, 2012)

droites ou légèrement courbes, mais non torsées, obtenues à partir de nucléus de formes diverses, pyramidaux, carénés, prismatiques ou à éclats), avec également des éléments typiques de l'Aurignacien ancien (lames à retouche aurignacienne) de l'Europe centrale et occidentale. En ce sens, (1) soit nous acceptons que l'Aurignacien de Banat occupe une position chrono-culturelle intermédiaire entre les deux étapes/faciès, (2) soit il mêle stratigraphiquement diverses étapes d'évolution culturelle, (3) soit encore il représente un phénomène culturel inédit, (4) soit, plus probablement, il nous montre que la distinction respective est purement conventionnelle et a été beaucoup exagérée, dans la littérature spécialisée, par la sélection des formes typologiques « typiques », qui convenaient aux divers spécialistes. Le meilleur exemple est donné par la collection de Tincova, laquelle, malgré le fait qu'elle a été considérée typique du Protoaurignacien (N. Teyssandier, J. Zilhao), n'est pas dépourvue d'éléments de l'Aurignacien ancien, tels les nucléus carénés et les lames à retouche aurignacienne.

Plus significative encore est la chronologie récemment obtenue (Schmidt *et al.*, 2013), qui exclut définitivement la possibilité d'un Aurignacien récent dans le Banat. Les échantillons ISRL (qui datent seulement la matrice sédimentaire) indiquent un âge de 58 ka BP pour GH4, et entre  $45,1 \pm 4,9$  ka et  $35,5 \pm 3,9$  ka BP pour le dépôt GH3. D'une plus grande signification pour l'habitat humain sont les 12 échantillons d'opale altérés par le feu, qui ont été datés par thermoluminescence. Le seul échantillon de GH2 confirme l'appartenance de la série à un Épigravettien (15 ou 16 ka BP, en fonction du protocole utilisé). Les autres échantillons proviennent de GH3, de la concentration aurignacienne, et ont produit des âges compris entre  $40,0 \pm 1,4$  ka et  $45,0 \pm 1,5$  ka BP, également en fonction des protocoles d'analyse utilisés, avec la précision que l'âge le plus jeune est, statistiquement, une sous-estimation. Ces données, qui correspondent à des datations  $^{14}\text{C}$  non calibrées de minimum 36-37 ka BP, montrent que l'Aurignacien de Românești (et, par extension, celui de Coșava et Tincova, avec lequel il présente de nombreux traits en commun) est non seulement le plus ancien de Roumanie, mais aussi parmi les plus anciens d'Europe. Il coïncide comme âge, ou il est plus ancien que le Protoaurignacien méditerranéen (en général, entre 41-42 ka cal. BP), avec l'Aurignacien ancien de Geissenklösterle, récemment re-daté à environ 41 ka BP et, non dernièrement, avec l'âge des anciens fossiles de Peștera cu Oase (la Caverne à Os) (environ 41 ka cal. BP) – sans que nous suggérions nécessairement un lien entre ces fossiles et l'Aurignacien en général.

En conclusion, l'Aurignacien du Banat est plus ancien que 40 ka cal. BP et montre qu'au moins cette zone du pays est entrée dans l'aire initiale d'expansion du phénomène aurignacien, quelle qu'en soit l'origine, peut-être à partir de l'Europe centrale. Il n'existe aucun argument technologique ou typologique pour suggérer une origine locale de ce phénomène culturel, nettement distinct du Moustérien connu dans la zone. Les traits « mixtes » proto/aurignaciens archaïques posent de grandes questions à l'égard du schéma accepté en Europe de l'Ouest. Nous pensons qu'il est possible que les différences fonctionnelles entre les sites détiennent la clé de la présence/absence de certains traits, et non leur emplacement dans un schéma d'évolution culturelle typique, éventuellement valide pour toute l'Europe.

## Discussion

M. Anghelinu considère que sur les terrasses de la Bistrîta dans la zone de Ceahlau, les plus anciens niveaux d'habitat paléolithique ne peuvent appartenir à l'Aurignacien, notamment en raison de l'absence de pièces caractéristiques de type caréné. V. Chirica estime que, ni à Ripiceni-Izvor, ni à Mitoc-Valea Izvorului, il n'y a d'éléments caractéristiques pour attribuer ces techno-complexes à l'Aurignacien classique, de type Mitoc-Malu Galben ; il est proposé de désigner ces outillages comme appartenant respectivement à un « Aurignacien de type Ripiceni-Izvor » et à un « Aurignacien de type Mitoc-Valea Izvorului », ou à un « Aurignacien de type Valea Bistrîței ».

En ce qui concerne l'existence de techno-complexes attribués au Gravettien-Épigravettien, mais dépourvus de pièces caractéristiques (lames et lamelles à dos, pointes de La Gravette, etc.), en partant d'une hypothèse plus ancienne, émise par Ilie Borzic,

nous nous demandons s'il est possible qu'il s'agisse d'incursions magdaléniennes dans l'espace de l'est du Siret et jusqu'au Dniestr, mais dans des conditions environnementales spécifiques à l'espace géographique est-carpatique. Par exemple, à Cotu Miculinți, sur un profil d'environ 3,50 à 4 m, on a repéré sept niveaux d'occupation, mais sans grandes différences typo-technologiques ; il n'y a pas de lames de type à bord abattu, mais seulement une pointe de type La Gravette. La microlithisation accentuée de l'ensemble lithique n'est pas constatée dans ce site et cet élément est dû surtout à la proximité des affleurements naturels de matière première – le silex de la base de la terrasse du Prut. Les sept niveaux d'habitat ne peuvent représenter autant de phases chrono-culturelles, en raison du caractère assez unitaire de l'outillage lithique et osseux, d'autant que la couche, archéologiquement et fauniquement stérile, ne représente parfois pas plus de 5 à 10 cm d'épaisseur, et les différences constatées stratigraphiquement peuvent être dues aux conditions spéciales d'accumulation du lœss.

À Crasnaleuca, les pièces à retouches abruptes sont faiblement représentées et partiellement retouchées. On remarque, pourtant, deux pointes de type La Gravette, dont une en ménilite, tout comme deux lames de dimensions moyennes à un ou aux deux bords retouchés par des retouches abruptes.

Ici, dans *Terasa Staniste*, l'outillage lithique (tabl. 2) est composé de très peu de pièces de type gravettien (Chirica & Borziac, 2009).

À Mitoc-*Pîriul lui Istrate*, on a découvert, dans le niveau II, deux complexes d'habitat, de type campement saisonnier ; le complexe I comprenait un atelier de taille à 336 pièces, dont 2 nucléus, 69 lames brutes, 261 éclats et seulement 3 lames à crête et 1 burin dièdre droit ; le deuxième complexe avait une forme ovale, et un atelier de taille comprenant 166 pièces : 1 nucléus, 100 éclats, 62 lames et lamelles sans retouches, burins, et une dalle en grès (enclume?). La composition de l'outillage est indiquée dans le tableau 3. Le niveau III contenait trois ateliers de taille, avec un total de 3754 pièces lithiques, mais seulement 22 outils (tabl. 4). Le niveau IV contenait quatre ateliers de taille, comprenant 2483 pièces lithiques, en plus de 313 pièces découvertes sur le reste du niveau d'habitat, mais seulement 10 outils, dont 3 burins, 5 grattoirs et deux pièces fines retouchées. Ces niveaux d'habitat, considérés comme d'âge gravettien, recensent donc très peu d'outils typologiques. Les caractéristiques de l'outillage lithique n'offrent pas d'éléments diagnostiques permettant une attribution à l'une des phases d'évolution du Paléolithique supérieur récent.

Dans le niveau gravettien III de Ripiceni-*Stânca*, il y a des lamelles de type coup de burin, des lamelles à dos et des pointes de type La Gravette, qui impriment à cet ensemble des caractéristiques spécifiques ; dans le niveau V, les pièces à dos et les pointes de La Gravette sont relativement fréquentes, bien que plus faiblement représentées que dans le niveau III, ayant une tendance à la microlithisation ; dans le niveau VII, il y a des perçoirs réalisés sur de longues lames étroites, donnant l'impression d'un début de retouche abrupte, du type de celle des pointes de La Gravette ; la microlithisation de celles-ci et surtout des lames à dos est assez accentuée, tendant vers le type spécifique des habitats épipaléolithiques, pas comme dans les autres niveaux archéologiques de la zone du Prut moyen.

Nous ajoutons les listes typologiques des quatre niveaux dits gravettiens de Ripiceni-Izvor (tabl. 5-8) pour montrer la faible présence d'outils caractéristiques (Chirica & Borziac, 2009).

Une présence presque identique de pièces de type gravettien a été découverte à Ripiceni-*Valea Badelui* : 1 grattoir sur lame aurignacienne, 1 grattoir sur éclat, 1 grattoir caréné, 1 burin plan, 1 microgravette, 1 pièce à encoche, 1 pièce denticulée, 1 racloir convergent-convexe sur éclat, 1 pointe fragmentaire de La Gravette, 2 lamelles Dufour, en association avec 18 nucléus, 723 éclats et déchets, 75 lames et lamelles.

Le niveau II, supérieur, est représenté par un burin sur cassure, une lame fragmentaire à retouches d'utilisation, deux lames à crête, des lames, lamelles et éclats non retouchés. Ces

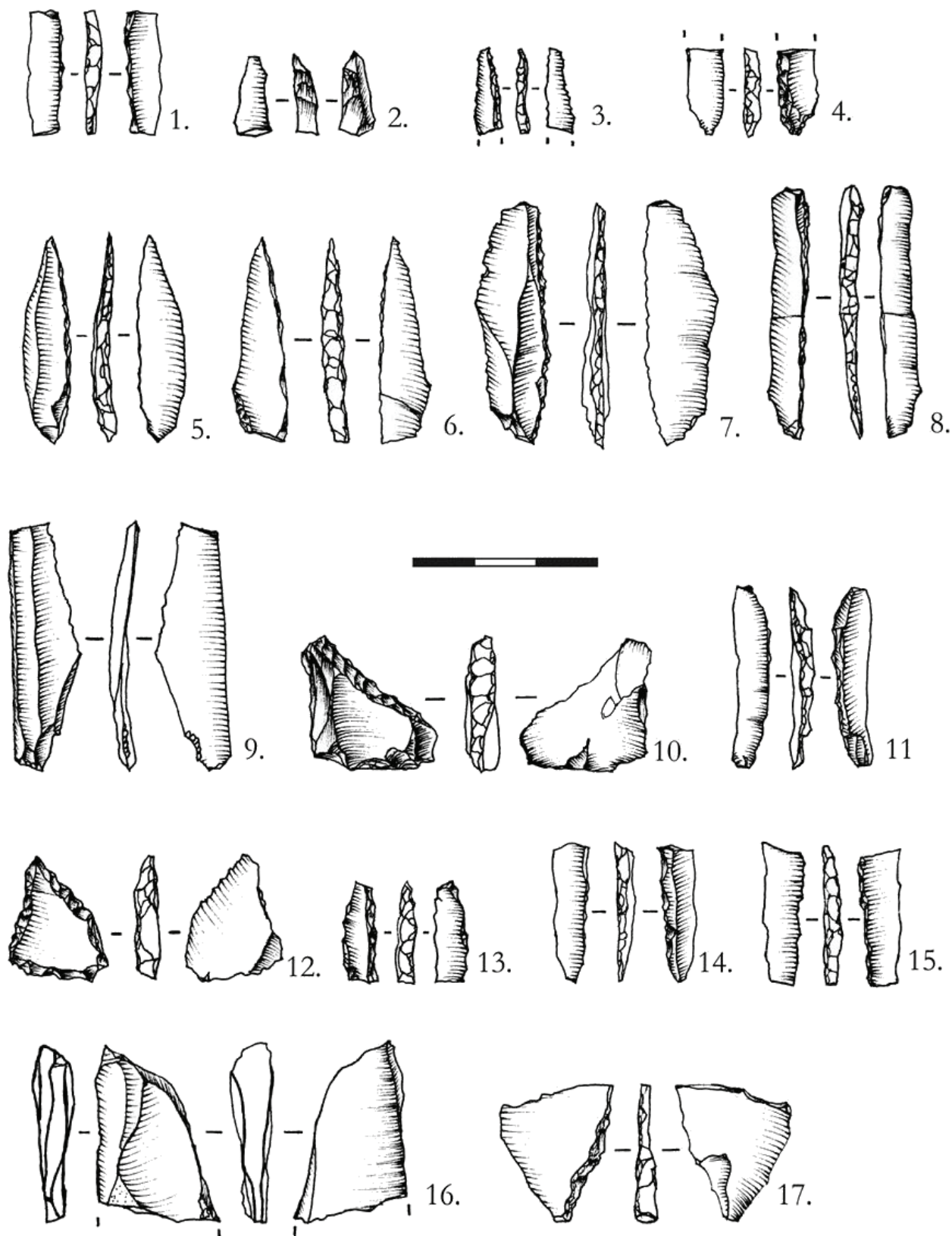


Figure 15 – Bistricioara-Lutărie, La Mal, industrie lithique du niveau 1 (d'après Anghelinu *et al.*, 2012)

habitats temporaires semblent appartenir à une étape finale du Paléolithique supérieur récent de l'espace situé entre le Dniestr et la Tissa, peut-être contemporaine des deux derniers niveaux d'habitat de Ripiceni-Izvor (Chirica & Borzic, 2009).

Donc, nous supposons que, dans la zone du Prut moyen, existent des techno-complexes lithiques considérés comme de type gravettien, mais dépourvus de fossiles directeurs, où les pièces spécifiques sont faiblement représentées, voire manquent totalement. On peut constater presque la même situation en ce qui concerne les techno-complexes des gisements situés au sud du Plateau de la Moldavie, comme Mălușteni, Pleșa, Moscu, etc.

De toute façon, notre opinion est que, de plusieurs points de vue, nous nous trouvons à la périphérie des grandes civilisations du Paléolithique supérieur européen : Aurignacien, Gravettien, Magdalénien.

Mircea Anghelinu a terminé une bourse postdoctorale dans le cadre du Projet POSDRU 89/1.5/S/61104, avec un thème concernant l'émergence et l'évolution de l'inégalité sociale en Préhistoire ; il a finalisé ses études par une importante synthèse.

Valentin-Codrin Chirica a obtenu une bourse postdoctorale dans le cadre du même Projet POSDRU 89/1.5/S/61104, ayant comme thème de recherche l'Art paléolithique mobilier de l'Europe occidentale et méridionale ; il a terminé ses études par une synthèse publiée dans notre série *Arheologia Moldovei*, XXXVI/2013, et par d'autres études concernant les représentations des cervidés et d'autres représentations animales, comme objets d'art mobilier (Chirica, 2011; Chirica, 2012 ; Chirica, 2013).

Vasile Chirica a abordé de nouveaux thèmes de recherches, concernant la spiritualité des communautés paléolithiques (Chirica *et al.*, 2010 ; Chirica, 2011; Chirica *et al.* 2012a, b et c; Chirica et Chirica 2012). Dans ce cadre, plusieurs thèmes ayant trait à l'art préhistorique pariétal et mobilier sont identifiés : la représentation de la femme (comme La Grande Déesse, La Grande Mère), la représentation des signes (comme symboles à connotations religieuses), le passage et la transmission du point de vue spirituel, la représentation de la main, la femme et le taureau, les grands sorciers, la substitution des animaux par les hommes, le motif de l'orante dans l'art paléolithique et néolithique, la spiritualité des enterrements paléolithiques et le dépôt des offrandes dans les tombes, la sacralité de la violence au Paléolithique supérieur, etc.

## Manifestations scientifiques

Pendant la période concernée, plusieurs manifestations scientifiques ont été organisées sur les thèmes de recherche suivants :

- *Arta antropomorfă feminină în preistoria spațiului carpato-nistrean*, Iași-Mitoc, 2010
- *Vivre et mourir dans la Préhistoire et Protohistoire de l'Europe*, Iași-Mitoc, juin 2012
- *Homines, Funera, Astra. Proceedings of International Symposium on Funerary Anthropology*, Alba Iulia, 2011, 2012, 2013.
- *La Vallée du Prut Moyen – entre Miorcani et Ripiceni. Stratigraphie géologique et habitats paléolithiques*, octobre 2013.

Les participants, Roumains et étrangers ont présenté des communications sur les découvertes préhistoriques et protohistoriques de Roumanie dans leur contexte européen. Par exemple, à Iași, Pierre Noiret a donné une conférence concernant l'apport de Mircea Eliade à la connaissance des religions préhistoriques (Noiret, 2013).

*Tableau 1* – Dates radiocarbone des couches des gisements de Ceahlău (d'après Anghelinu *et al.*, 2012)



Bistrița Valley Paleolithic sites	Cultural/stratigraphical units	C14 kyr uncal. BP (Păunescu 1998)	Lab number	AMS C14	Lab number	Current cultural assignment
	(Nicolăescu-Plopșor et al. 1966)			kyr uncal. BP		
Bistricioara Lutărie Shore				13,768±79	(Erl-11856)	Epigravettian
(“ Mal”)				14,581±87	(Erl-11857)	
Bistricioara Lutărie III				19,749±149	(Erl-12851)	
Poiana Cireșului				19,459±96	(Erl-12162)	
				20,020±110	(Beta-224156)	
				20,053±188	(Erl-9964)	
				20,076±185	(Erl-9965)	
				20,154±97	(Erl-12163)	
				20,050±110	(Beta-244071)	
Lespezi		17,620±320	(Bln-805)			Epigravettian/Late Gravettian (?)
		18,110±300	(Bln-806)			
		18,020±350	(Bln-808)			
Cetățica I	Upper Gravettian	19,760±470	(GrN-14631)			Late Gravettian
Podiș	Middle Gravettian	16,970±360	(GrN-14640)			
Dârțu		17,860±190	(GrN-12672)			
Bistricioara Lutărie II		16,150±350	(GrN-10528)			
Bistricioara Lutărie I		19,055±925	(Gx-8730)	22,181±112	(Erl-12164)	
Bistricioara Lutărie I				21,541±155	(Erl-11854)	
				24,396±192	(Erl-11855)	
				24,370±300	(Erl-9967)	
				24,213±299	(Erl-9968)	
				26,869±447	(Erl-9970)	
Poiana Cireșului				25,135±150	(Beta-244072)	
				25,760±160	(Beta-244073)	
				25,860±170	(Beta-224157)	
				26,070±340	(Beta-206707)	
				26,185±379	(Erl-9963)	
				26,347±387	(Erl-9962)	
				26,677±244	(Erl-11860)	
				27,321±234	(Erl-11859)	
Bistricioara Lutărie II	Lower Gravettian	18,800±1200	(Gx-8728)			Gravettian
		20,995±875	(Gx-8729)			
Cetățica I		23,890±290	(GrN-14630)			
Buda		23,810±190	(GrN-23072)			
Bistricioara Lutărie II	Upper	18,330±300	(GrN-12670)			
	“Pre-Gravettian”	20,310±150	(GrN-16982)			
	Aurignacian	20,300±1300	(Gx-8726)			
		23,450+2000/-1450	(Gx-8727)			
Cetățica II		21,050±650	(GrN-14632)			
Bistricioara Lutărie II	Middle	23,560+1150/-980	(Gx-8845)			
	Aurignacian					
		24,100±1300	(GrN-10529)			
		24,760±170	(GrN-11586)			
		27,350+2100/-1500	(Gx-8844)			
Bistricioara Lutărie I				28,069±452	(Erl-9969)	Upper Paleolithic indefinite initial stage, with laminar blanks production
Dârțu		21,100+490/-460	(GrN-16985)			
		24,390±180	(GrN-12673)			
		25,450+4450/-2850	(Gx-9415)			
				30,772±643	(Erl-9971)	
				35,775±408	(Erl-12165)	
Cetățica I	Lower Aurignacian	>24,000	(GrN-14629)			
Cetățica II		26,700±1100	(GrN-14633)			

Type	N	%
Grattoir sur bout de lame	3	3,7
Grattoir double	1	1,2
Grattoir caréné	2	2,5
Grattoir caréné atypique	1	1,2
Grattoir nucléiforme	15	18,3
Grattoir–burin	5	6
Burin dièdre médian	8	10,8
Burin déjeté	2	2,5
Burin d'angle	4	4,9
Burin sur troncature oblique retouchée	4	4,9
Pièce esquillée	1	1,2
Perçoir	4	4,9
Pointe de type La Gravette	1	1,2
Lamelle de type à bord abattu	8	9,7
Lame à retouches abruptes	5	6
Lame tronquée obliquement et retouchée	1	1,2
Lame de type crête	5	6

Tableau 2 – Terasa Staniste, outillage lithique

Type	Nombre
Grattoir simple	4
Grattoir atypique	1
Grattoir sur lame retouchée	1
Grattoir angulaire	1
Grattoir caréné	1
Grattoir plat à museau	1
Grattoir – burin	3
Burin dièdre droit	4
Burin dièdre déjeté	4
Burin dièdre d'angle	2
Burin d'angle sur cassure	2
Burin sur troncature oblique retouchée	2
Burin sur troncature concave retouchée	2
Burin sur troncature convexe retouchée	3
Burin – racloir simple convexe	1
Pièce à troncature concave retouchée	3
Pièce à troncature convexe retouchée	1
Lame à retouches continues sur un bord	2
Lame à encoche	1
Pièce denticulée	3
Racloir simple convexe	4
Racloir double droit-convexe	1,5
Lamelle à dos	3
Lamelle Dufour	3
Biface discoïde	1

Tableau 3 – Mitoc-Pârâu lui Istrate, industrie lithique du niveau II

Tableau 5 – Ripiceni-Izvor, industrie lithique du niveau Ia

Type	Nombre
Grattoir simple	2
Grattoir caréné	2
Burin dièdre déjeté,	1
Burin dièdre d'angle	2
Burin d'angle sur cassure	2
Burin sur troncature concave retouchée	1
Burin sur troncature convexe retouchée	3
Burin multiple sur troncature retouchée –Racloir simple convexe	1
Lame à bord abattu partielle	1
Pièce à encoche (type oméga)	1
Pièce denticulée	1
Racloir	2
Lamelle à dos tronquée	1
Lamelle fine denticulée	1
Lamelle Dufour	1

Tableau 4 – Mitoc-Pârâu lui Istrate, industrie lithique du niveau III

Type	Nombre	%
1, grattoir convexe	18	10,28
2, grattoir atypique	6	3,43
3, grattoir double	1	0,57
4, grattoir ogival	3	1,72
5, grattoir sur lame ou éclat retouché	7	4,00
7, grattoir en éventail	1	0,57
8, grattoir sur éclat	1	0,57
12, grattoir caréné atypique	2	1,14
13, grattoir gros à museau	3	1,72
14, grattoir plat à museau	2	1,14
16, rabot	1	0,57
17, grattoir–burin	1	0,57
18, grattoir – lame tronquée	1	0,57
19, burin – lame tronquée	2	1,14
21, perçoir–grattoir	1	0,57
23, perçoir	1	0,57
24, perçoir atypique (bec)	1	0,57
27, burin dièdre droit	3	1,72
28, burin dièdre déjeté	3	1,72
29, burin dièdre d'angle	3	1,72
30, burin dièdre sur cassure	10	5,71
35, burin sur troncature oblique retouchée	4	2,29
36, burin sur troncature concave retouchée	4	2,29
37, burin sur troncature convexe retouchée	2	1,14
41, burin multiple mixte	2	2,13
43, burin nucléiforme	1	0,57
49, pointe de La Gravette atypique	1	0,57
56, pointe à cran atypique	1	0,57
58, lame totale à bord abattu	1	0,57
59, lame partielle à bord abattu	1	0,57
60, lame retouchée à troncature droite	3	1,72
61, lame retouchée à troncature oblique	1	0,57
65, lame à retouches continues sur un bord	13	7,42
66, lame à retouches continues sur les deux bords	6	3,43
74, pièce à encoche	23	13,14

75, pièce denticulée	9	5,32
77, racloir	5	2,86
84, lamelle tronquée	1	0,57
85, lamelle à dos	6	3,43
86, lamelle à dos tronquée	2	2,13
88, lamelle denticulée	3	1,72
89, lamelle à coche	4	2,29
90, lamelle Dufour	3	1,72
92, biface	9	5,14
<b>Total</b>	<b>715</b>	<b>100%</b>

Type	Nombre	%
1, grattoir convexe	21	15,67
2, grattoir atypique	4	2,98
3, grattoir double	2	1,49
4, grattoir ogival	1	0,75
5, grattoir sur lame ou éclat retouché	2	1,49
8, grattoir sur éclat	3	2,24
11, grattoir caréné	3	2,24
19, burin – lame tronquée	1	0,75
21, perçoir – grattoir	2	1,49
24, perçoir atypique (bec)	1	0,75
27, burin dièdre droit	4	2,98
28, burin dièdre déjeté	1	0,75
29, burin dièdre d'angle	4	2,98
30, burin dièdre sur cassure	5	3,74
31, burin dièdre multiple	1	0,75
34, burin sur troncature droite retouchée	2	1,49
35, burin sur troncature oblique retouchée	3	2,24
41, burin multiple mixte	1	0,75
43, burin nucléiforme	1	0,75
48, pointe de La Gravette typique	1	0,75
49, pointe de La Gravette atypique	1	0,75
58, lame totale à bord abattu	2	1,49
59, lame partielle à bord abattu	2	1,49
60, lame à troncature droite retouchée	1	0,75
61, lame à troncature oblique retouchée	4	2,98
62, lame à troncature concave retouchée	2	1,49
63, lame à troncature convexe retouchée	1	0,75
65, lame à retouches continues sur un bord	9	6,71
66, lame à retouches continues sur les deux bords	4	2,98
74, pièce à encoche	16	11,94
75, pièce denticulée	8	5,97
77, racloir	11	8,20
85, lamelle à dos	3	2,24
86, lamelle à dos tronqué	2	1,49
89, lamelle à coche	1	0,75
90, lamelle Dufour	1	0,75
92a, biface	2	1,49
92b, divers	1	0,75
<b>Total</b>	<b>134</b>	<b>100%</b>

Type	Nombre	%
1, grattoir convexe	26	15,68
2, grattoir atypique	6	3,62
4, grattoir ogival	3	1,80
5, grattoir sur lame ou éclat retouché	12	7,23
12, grattoir caréné atypique	6	3,62
13, grattoir gros à museau	1	0,60
17, grattoir – burin	2	1,20
24, perçoir atypique (bec)	3	1,80
27, burin dièdre droit	8	4,82
28, burin dièdre déjeté	1	0,60
29, burin dièdre d'angle	2	1,20
30, burin dièdre sur cassure	5	3,02
31, burin dièdre multiple	2	1,20
34, burin sur troncature droite retouchée	2	1,20
35, burin sur troncature oblique retouchée	1	0,60
36, burin sur troncature concave retouchée	1	0,60
41, burin multiple mixte	2	1,20
43, burin nucléiforme	1	0,60
50, microgravette	2	1,20
58, lame totale à bord abattu	5	3,02
60, lame à troncature droite retouchée	5	3,02
61, lame à troncature oblique retouchée	4	2,41
65, lame à retouches continues sur un bord	11	6,63
66, lame à retouches continues sur les deux bords	5	3,02
74, pièce à encoche	20	12,05
75, pièce denticulée	8	4,82
77, racloir	5	3,02
78, raclette	1	0,60
84, lamelle tronquée	1	0,60
85, lamelle à dos	4	2,41
88, lamelle denticulée	4	2,41
89, lamelle à coche	2	1,20
90, lamelle Dufour	2	1,20
92, biface	3	1,80

Tableau 7 – Ripiceni-Izvor, industrie lithique du niveau IIa

Tableau 6 – Ripiceni-Izvor, industrie lithique du niveau Ib

Type	Nombre	%
1, grattoir convexe	70	24,47
2, grattoir atypique	7	2,45
3, grattoir double	2	0,70
4, grattoir ogival	1	0,35
5, grattoir sur lame ou éclat retouché	11	3,84
8, grattoir sur éclat	2	0,70
9, grattoir circulaire	2	0,70
10, grattoir angulaire	5	1,75
11, grattoir caréné	1	0,35
12, grattoir caréné atypique	1	0,35
13, grattoir gros à museau	1	0,35
14, grattoir plat à museau	1	0,35
16, rabot	1	0,35
17, grattoir-burin	2	0,70
18, grattoir-lame tronquée	2	0,70
19, burin-lame tronquée	1	0,35
23, perçoir	1	0,35
24, perçoir atypique (bec)	2	0,70
27, burin dièdre droit	6	2,10
28, burin dièdre déjeté	4	1,40
29, burin dièdre d'angle	6	2,10
30, burin dièdre sur cassure	10	3,49
31, burin dièdre multiple	4	1,40
34, burin sur troncature droite retouchée	3	1,05
35, burin sur troncature oblique retouchée	4	1,40
36, burin sur troncature concave retouchée	1	0,35
37, burin sur troncature convexe retouchée	1	0,35
40, burin multiple sur troncature retouchée	1	0,35
41, burin multiple mixte	5	1,75
49, pointe de La Gravette atypique	3	1,05
50, microgravette	4	1,40
57, pièce à cran	1	0,35
58, lame totale à bord abattu	6	2,10
59, lame partielle à bord abattu	3	1,05
60, lame à troncature droite retouchée	5	1,75
61, lame à troncature oblique retouchée	6	2,10
62, lame à troncature concave retouchée	2	0,70
63, lame à troncature convexe retouchée	2	0,70
65, lame à retouches continues sur un bord	5	1,75
66, lame à retouches continues sur les deux bords	3	1,05
74, pièce à encoche	25	8,74
75, pièce denticulée	8	2,79
77, racloir	2	0,70
78, raclette	3	1,05
84, lamelle tronquée	6	2,10
85, lamelle à dos	14	4,89
86, lamelle à dos tronquée	5	1,75
88, lamelle denticulée	3	1,05
89, lamelle à coche	12	4,19
90, lamelle Dufour	8	2,79
91, pointe de type azilien	1	0,35
92a, biface	1	0,35
92b, divers	1	0,35
<b>Total</b>	<b>286</b>	<b>100%</b>

Tableau 8 – Ripiceni-Izvor, industrie lithique du niveau IIb

## Bibliographie

- ANGHELINU M. (2013) – Note pe seama semnificației unui teahnocomplex: Aurignacianul. Dans : G. Bodî, M. Danu & R. Pîrnău (éd.), *De Hominum Primordiis. Studia in honorem Professoris Vasile Chirica*, Ed Universității „Al. I. Cuza” Iași. Studia archaeologica et historica Dacoromaniae, VII, p. 17-52.
- ANGHELINU M., NIȚĂ L. & STEGUWEIT L. (2012) – Not that original after all: The chronological Framework of the Upper Palaeolithic on the Bistrița Valley (Northeastern Romania). *ArhMold.*, XXXV : 7-46.
- ANGHELINU M., NIȚĂ-BĂLĂȘESCU L., GOGÂLTAN FL., DEMJEN A., CORDOȘ E.-Cr., LIE M., M.-Khadro LOWY, EECKHOUT J. & BOULLET D. (2013) *Toplița, jud. Harghita, Punct: Pârâul Baicăului*, in *Cronica cercetărilor arheologice din România, campania 2012, a XLVII-a sesiune națională de rapoarte arheologice*, Craiova, 27 -30 mai 2013.
- BĂCUEȚ CRISAN S., ASTALOȘ C. & CORDOȘ E.-Cr. (2013) – Porț, com. Marca, jud. Sălaj. Punct: Sub Pădurea Jidovului (Autostrada Transilvania, sector 3 C, km. 4+800-4+900). *Cronica cercetărilor arheologice din România, campania 2012, a XLVII-a sesiune națională de rapoarte arheologice*, Craiova, 27 -30 mai 2013.
- BITTRI M. (1972) – *Paleoliticul în Țara Oașului. Studiu arheologic*, Biblioteca de Arheologie, Seria complementară, 1, București, 196 p.
- BITTRI M. & CĂPITANU V. (1972) – Așezarea paleolitică de la Lespezi, județul Bacău. *Carpica V*, Bacău : 39-68.
- BOLOMEY A. (1971) – Notă asupra resturilor fosile de la Buda. *Materiale VII*, București : 25-27.
- CĂPITANU V., BUZDUGAN C. & URSACHE V. (1962) – *Săpăturile arheologice de la Buda*, in *Materiale*, VIII, București.
- CÂRCIUMARU M., NIȚU E.-Cr., ROGOZEA Oct., DUMITROAIA Gh., CÎRSTINA O., IAMANDI D., ȘTEFĂNESCU R., BELDIMAN C., DOBRESCU R. & SZTANCS D.-M. (2012a) – *Piatra Neamț, jud. Neamț, Punct: Poiana Cîreșului*, in *Cronica cercetărilor arheologice din România, campania 2011, a XLVI-a sesiune națională de rapoarte arheologice*, Târgu Mureș, 23-26 mai 2012.
- CÂRCIUMARU M., NIȚU E.-Cr., ROGOZEA Oct., ȘTEFĂNESCU R., CÂRSTINA O. & IAMANDI D. (2012b) – Șinca Nouă, com. Șinca Nouă, jud. Brașov. Punct: Șinca Nouă III – Podul Chirbiu, in *Cronica cercetărilor arheologice din România, campania 2011, a XLVI-a sesiune națională de rapoarte arheologice*, Târgu Mureș, 23-26 mai 2012.
- CHIRICA C.-V. (2011) – *Descoperiri de obiecte de artă mobilă în stațiunile paleolitice dintre Carpații Răsăriteni și Nistru*. Dans V. Chirica & G. Bodî, *Contribuții la crearea unui sistem informatic geografic pentru modelarea atlasului arheologic al spațiului carpato-nistrean. Stațiuni paleolitice între Carpații Orientali și Nistru*, ED. PIM, Iași, pp. 323-340.
- CHIRICA V.-C. (2012 sous presse ?) – *Les représentations de cervidés dans l'art mobilier du Paléolithique supérieur européen*, in vol. *Peter Lang/ 2012* (sous presse).
- CHIRICA V.-C. (2013) – *L'art mobilier du paléolithique supérieur en Europe occidentale et méridionale*. *ArhMold.*, XXXVI : 25-59.
- CHIRICA V. & BORZIAC I. (2009) – *Gisements du Paléolithique supérieur récent entre le Dniestr et la Tissa*, *BAI*, XXII, Éd. PIM, Iași.
- CHIRICA V., VĂLEANU M.-C. & CHIRICA C.-V. (2010) – Le motif d'orante dans l'Art et les religions paléolithiques. *Præhistoria*, 9-10, 2008-2009, Miskolc, 2010 : 307-332.
- CHIRICA V. (2011) – Elemente de artă religioasă în sanctuarele paleoliticului superior. *ArhMold.*, XXXIV : 19-52.
- CHIRICA V., BODI G. & CHIRICA C. V. (2012a) – Teme iconografice, reprezentate în creația artistică religioasă preistorică. *ArhMold.*, XXXV, 2012 : 47-73.
- CHIRICA V.-C., BODI G. & CHIRICA V. (2012b) – Le phénomène funéraire dans le Paléolithique de l'Europe. La spiritualité de la déposition d'offrandes dans les tombeaux. *SAA*, 2012 : 5-80.
- CHIRICA V.-C., BODI G. & CHIRICA V. (2012c) – *Éléments de sacralité de la violence en Préhistoire*, in *Peter Lang/2012* (sous presse).
- CHIRICA V.-C. & CHIRICA V. (2012) – Spirituality of paleolithic burials: offerings of decorative and body ornamenting items. Dans R. Kogalniceanu, R.-G. Curca, M. Gligor & S. Stratt (éd.), *Homines, Funera, Astra. Proceedings of International Symposium on Funerary Anthropology*, june 2011, *B4R*, Int. Series 2410, p. 1-19.
- CHIRICA V. & CHIRICA V.-C. (2013) – *Focul – creație materială și spirituală a comunităților umane paleolitice*. Dans *Colloque Vivre et mourir en Préhistoire. L'Homme et le Feu chez les Gravettiens de l'Europe*, Iași, juin, 2013.

- CHIRICA V., NOIRET P., NIGST P. & HAESAERTS P. (2014, sous presse) – Mitoc–Malu Galben, 2013, Rapport des fouilles. Dans *Cronica cercetărilor arheologice din România, campania 2013, a XLV/III-a sesiune națională de rapoarte arheologice*.
- COSAC M., MURĂTOREANU G., BUZEA D.-L. & RADU A. (2012) – Sita Buzăului, com. Sita Buzăului, jud. Covasna, Punct: Cremenea – Malu Dinu Buzea. Dans *Cronica cercetărilor arheologice din România, campania 2011, a XLVI-a sesiune națională de rapoarte arheologice*, Târgu Mureș, 23-26 mai 2012.
- COSAC M., MURĂTOREANU G. & RADU A. (2013) – Arguments for a geomorphological reassessment: the Malu Dinu Buzea palaeolithic settlement – Cremenea village, Sita Buzău Town – Covasna County. Dans G. Bodi, M. Danu & R. Pîrnău (éd.), *De Hominum Primordiis. Studia in honorem Professoris Vasile Chirica*, Ed. Universității „Al. I. Cuza” Iași, Studia archaeologica et historica Dacoromaniae, VII, p. 87-98.
- DOBRESCU R. & TUFFREAU A. (2013) – *L'Oaş et le Maramureș: la limite orientale de l'utilisation de l'obsidienne dans l'Europe Centrale au Paléolithique supérieur*. Dans G. Bodi, M. Danu & R. Pîrnău (éd.), *De Hominum Primordiis. Studia in honorem Professoris Vasile Chirica*, Ed. Universității „Al. I. Cuza” Iași. Studia archaeologica et historica Dacoromaniae, VII, p. 63-86.
- DOBRESCU R., TUFFREAU A., BORONEANȚ A., TODERAȘ M., CIORNEI AL, FLOREA M., GROSU A., BĂLESCU S., KOSTEK A., HULEUX T., MIR A., CHANNEL I. & POPOVICI S. (2012) – Vădastra, com. Vădastra, jud. Olt, Punct : Măgura Fetelor – Dealul Cișmelei. Dans *Cronica cercetărilor arheologice din România, campania 2011, a XLVI-a sesiune națională de rapoarte arheologice*, Târgu Mureș, 23-26 mai 2012.
- DOBRESCU R., DOBOȘ A., DUMITRAȘCU V. TUFFREAU A., BĂLESCU S., KOSTEK A., BERNARD V., DEBENNE A., DURAND P., LOPPE J., BRUGE L., DUDA T., RICHER M., CIORNEI AL, FLOREA M., ISTINA L.- E. & BUCȘĂ V. (2013a) – Buda, com. Blăgești, jud. Bacău, Punct : Dealul Viilor. Dans *Cronica cercetărilor arheologice din România, campania 2012, a XLVII-a sesiune națională de rapoarte arheologice*, Craiova, 27 -30 mai 2013.
- DOBRESCU R., DOBOȘ A., DUMITRAȘCU V., TUFFREAU A., BĂLESCU S., KOSTEK A., BERNARD V., DEBENNE A., DURAND P., LOPPE J., BRUGE L., DUDA T., RICHER M., CIORNEI AL, FLOREA M., ISTINA L.- E. & BUCȘĂ V. (2013b) – Lespezi, com. Gârleni, jud. Bacău, Punct : Lutărie. Dans *Cronica cercetărilor arheologice din România, campania 2012, a XLVII-a sesiune națională de rapoarte arheologice*, Craiova, 27 -30 mai 2013.
- HAESAERTS P. (2007) – Mitoc-Malu Galben : caractérisation du cadre naturel. Dans M. Otte, V. Chirica & P. Haesaerts (dir.), *L'Aurignacien et le Gravettien de Mitoc-Malu Galben*, ERAUL 72, Liège, p. 15-41.
- HAESAERTS P., BORZIAC I., CHIRICA V., DAMBLON F., KOULAKOVSKA L. & Van der PLICHT J. (2003) – The East Capathians Loess Record : A reference for the Middle and Late Pleniglacial Stratigraphy in Central Europa. *Quaternaire. Revue de l'Association Française pour l'Etude du Quaternaire* 14 (3) : 163-188.
- HAESAERTS P., BORZIAC I., CHIRICA V., DAMBLON F. & KOULAKOVSKA L. (2007) – Cadre stratigraphique et chronologique du Gravettien en Europe centrale. *Paleo* 19 : 31-51.
- HAESAERTS P., BORZIAC I., CHEKHA V. P., CHIRICA V., DAMBLON F., DROZDOV N. I., ORLOVA L. A., PIRSON S. & van der PLICHT J. (2009) – Climatic signature and radiocarbon chronology of middle and late pleniglacial loess from Eurasia : comparison with the marine and Greenland records. *Radiocarbon* 51 (1) : 301-318.
- HAESAERTS P., BORZIAC I., CHEKHA V. P., CHIRICA V., Drozdov N. I., KOULAKOVSKA L., ORLOVA L. A., Van der PLICHT J. & DAMBLON F. (2010) – Charcoal and wood remains for radiocarbon dating Upper Pleistocene loess sequences in Eastern Europe and Central Siberia. *Palaeogeography Palaeoclimatology Palaeoecology* 291 : 106-127.
- LEROI-GOURHAN Arl., MATEESCU C. N. & PROTOPOPESCU-PAKE, Em. (1967) – Contribution à l'étude du climat de la station de Vadastra du Paléolithique Supérieur à la fin du Néolithique. *Bulletin de l'Association française pour l'étude du Quaternaire* 4 : 271 – 279.
- MATEESCU C. N. (1970) – Săpături arheologice la Vădastra (1960 – 1966). *Materiale* 9 : 67 – 69.
- MOROȘAN N. N. (1938) – Le Pléistocène et le Paléolithique de la Roumanie du Nord-Est (Les dépôts géologiques, leur faune, flore et produits d'industrie). *Anuarul Institutului Geologic al României*, XIX, București.
- NECRASOV O. & BULAI-ȘTIRBU M. (1971) – Contribuții la studiul faunei pleistocene de la Buda (jud. Bacău) cu o privire specială asupra caracteristicilor renului. *Carpica* IV.

- NIȚĂ L. (2013) – Variabilitatea Gravettianului est-european – trecere în revistă a cercetărilor recente. Dans G. Bodî, M. Danu & R. Pîrnău (éd.), *De Hominum Primordiis. Studia in honorem Professoris Vasile Chirica*, Ed. Universității „Al. I. Cuza” Iași. Studia archaeologica et historica Dacoromaniae, VII, p. 53-61.
- NICOLĂESCU-PLOPȘOR C. S., CĂPITANU V., BUZDUGAN C. & URSACHE V. (1961) – Cercetările și săpăturile arheologice de la Buda. *Materiale* VII.
- NICOLĂESCU-PLOPȘOR C. S. & POP I. (1959) – Cercetările și săpăturile paleolitice de la Cremenea și împrejurimi, in *Materiale și Cercetări Arheologice* 6, 1959, pp. 51-56.
- NOIRET P. (2009) – *Le Paléolithique supérieur de Moldavie. Essai de synthèse d'une évolution multiculturelle*, ERAUL 121, Liège.
- NOIRET P. (2013) – Mircea Eliade et la pensée mythique au Paléolithique supérieur. *ArbMold.*, XXXVI.
- OTTE M., CHIRICA V. & HAESAERTS P. (éd.), (2007) – *L'Aurignacien et le Gravettien de Mitoș Mahu Galben*, Liège, ERAUL 72.
- PĂUNESCU AL. (1966) – Cercetări paleolitice. *SCIV* 17 (2) : 319-331.
- PĂUNESCU AL. (1998) – *Paleoliticul și epipaleoliticul de pe teritoriul Moldovei cuprins între Carpați și Siret. Studiu monografic*, vol. I/1, Ed. Satya Say, București.
- PĂUNESCU AL. (1999b). *Paleoliticul și epipaleoliticul de pe teritoriul Moldovei cuprins între Siret și Prut. Studiu monografic*, vol. I/2, Ed. Satya Say, București.
- PĂUNESCU AL. (2000) – *Paleoliticul și Mezoliticul din spațiul cuprins între Carpați și Dunăre*. Ed. Agir, București.
- SCHMIDT C., SITLIVY V., ANGHELINU M., CHABAI V., KELS H., UTHMEIER T., HAUCK T., BĂLTEAN I., HILGERS A., RICHTER J. & RADTKE U. (2013) – First chronometric dates (TL and OSL) for the Aurignacian open-air site of Românești-Dumbrăvița I, Romania. *Journal of Archaeological Science* 40 : 3740-3753.
- SITLIVY V., CHABAI V., ANGHELINU M., UTHMEIER T., KELS H., NIȚĂ L., BĂLTEAN I., VESELSKY A. & ȚUȚU C. (2012a) – Preliminary reassessment of the Aurignacian in Banat (South-western Romania). *Quaternary International*, in press 2012, <http://dx.doi.org/10.1016/j.quaint.2012.07.024>.
- SITLIVY V., CHABAI V., ANGHELINU M., UTHMEIER T., KELS H., HILGERS A., SCHMIDT C., NIȚĂ L., BĂLTEAN I., VESELSKY A. & HAUCK T. (2012b) – The earliest Aurignacian in Romania : New investigations at the open air site of Românești-Dumbrăvița I (Banat). *Quartär* 59 : 85-130.
- TUFFREAU A., DOBRESCU R., BALESCU S. & VALEANU M.-C. (2013) – Boinești (département de Satu Mare) : Moustérien, Aurignacien et Processus taphonomiques. *Materiale și Cercetări Arheologice*, S.N., IX : 7-39.

